



MONTES ANTONELLO

Le prêtre
(Tommaso Ragno).

TELEVISION

CINÉMA
DOCUMENTAIRE

SÉRIE

FICTION
MUSIQUE
SPECTACLE
SPORT
MAGAZINE
INFO
DIVERTISSEMENT

LA SÉRIE QUI TIENT DU PRODIGE

Une statuette de la Vierge pleure du sang, faisant vaciller les convictions du Premier ministre italien, mais aussi celles d'un prêtre, d'une hématologue et du chef des services secrets mis dans la confiance... Du récit à la photographie, tout est maîtrisé dans cette série nimbée de mystère.

Comment réagiriez-vous à la vue d'une statue de la Vierge pleurant du sang ? Votre piété en serait-elle renforcée ou votre athéisme ébranlé ? Le Premier ministre Fabrizio Pietromarchi n'a, lui, pas même le temps d'y penser que déjà il lui faut décider que faire de cette madone de plastique, aux yeux ruisse-lant d'hémoglobine, découverte au hasard d'une opération anti-Mafia. Révéler son existence à ses concitoyens »»



Le Premier ministre (Guido Caprino).

» aurait certes une vertu, à quelques jours d'un référendum incertain sur le maintien de l'Italie dans l'Union européenne: celle de détourner le peuple, sidéré par le miracle, de la tentation eurosceptique et des urnes. Mais le risque n'est pas moins grand de voir l'étrange statuette provoquer une fièvre mystique généralisée et des émeutes incontrôlables... C'est décidé, tant que le chef du gouvernement ne saura pas à quel saint se vouer, l'effigie mariale restera cachée dans une piscine désaffectée, à laquelle seules trois personnes auront accès, chargées par le Premier ministre d'élucider le mystère: le général Votta, chef des services secrets, l'hématologue Sandra Roversi et le père Marcello.

Coproduite et diffusée par Arte à partir du 10 janvier 1, *Il Miracolo* (auréolée du Prix du jury au festival Séries Mania, à Lille, en 2018) marque le passage de l'écrivain Niccolò Amma-

niti – une dizaine d'ouvrages à son actif – derrière la caméra. «*Pour la toute première fois de ma vie, j'ai pensé que cette histoire devait être racontée à l'écran sans passer par l'écrit*, explique l'auteur, à la fois scénariste et réalisateur de cette captivante série en huit épisodes, variation chorale autour de la croyance. *Si j'avais opté pour le roman, cette Vierge aurait certainement été le personnage principal, mais il aurait été difficile de rendre sur papier une dimension fondamentale de l'intrigue: le sang, sa couleur, sa brillance et le choc que provoque sa vision – d'autant plus s'il est d'une nature potentiellement divine.* » Y compris sur l'équipe de tournage. «*Quand nous avons commencé à tourner les scènes dans la piscine olympique, que nous avons installé la Vierge – une statuette munie d'un réservoir avec un petit moteur pour que le sang circule – dans ce grand bassin vide et qu'elle a commencé à verser*

TOMMASO RAGNO

Sa composition dans *Il Miracolo*, où il campe un prêtre magouilleur terrassé par une crise de foi, a valu à Tommaso Ragno le prix d'interprétation masculine à Séries Mania en 2018. Avant de faire des merveilles sur le petit écran, ce grand acteur de théâtre a surtout joué des œuvres du répertoire classique – tragédies grecques, pièces de Shakespeare, comédies de Goldoni. Au cinéma, il est depuis quelques années abonné aux seconds rôles troubles, à l'image du noble désargenté et roublard d'*Heureux comme Lazzaro*, d'Alice Rohrwacher, et du dealer de *Moi et toi*, l'ultime film de Bernardo Bertolucci, d'après un livre de Niccolò Ammaniti.

11
Il Miracolo
Jeudi 20.55
Arte



La scientifique
(Alba Rohrwacher).

des larmes, on se serait cru dans une cathédrale : instantanément, tout le monde a fait silence.»

Au commencement, pour cet étudiant en biologie friand de cinéma d'horreur, dont les livres flirtent parfois avec la science-fiction et sont souvent mâtinés de réflexions sur les limites de la science, il était question de «savoir ce qui se passe dans la tête d'une personne rationnelle lorsqu'elle est confrontée au surnaturel. Je me suis interrogé : si, un matin, je venais à constater que mon réveil s'est mis à léviter, quelle serait ma réaction ? Probablement que je finirais par l'accepter après une période d'incrédulité, comme les Anciens ont fini par admettre l'existence des éclipses...»

Face à cette réalité déjouant, a priori, les lois de l'entendement humain, chacun des personnages voit ses convictions ébranlées. «Chacun d'entre eux a quelque chose à se faire pardonner et quelque chose qui lui manque», glisse l'auteur. Pour le père Marcello, homme de Dieu corrompu, la madone éplorée est un cadeau du ciel, une invitation divine à rentrer dans le droit chemin. A travers les doutes qui assaillent le Premier ministre Pietromarchi, c'est l'autorité suprême de l'Etat qui est mise en question, et le sens de l'engagement politique. Et chez l'hématologue Sandra Roversi, personnification de la raison scientifique, la tentation est grande de vouloir croire au(x) miracle(s)...

D'une maîtrise bluffante pour une première réalisation, la mise en scène excelle à traduire l'ambiance de mystère qui nimbe la série du début à la fin et les tourments de ses personnages : leur fragilité dans des plans larges où leur environnement, vaguement menaçant, semble en mesure de les écraser ; leurs doutes dans des plans serrés qui illustrent l'enfermement auquel les condamne le secret. Assez économe en dialogues, la narration, qui assume sans complexe ses zones d'ombre, repose largement sur le langage visuel et sensoriel audacieux déployé par Niccolò Ammaniti, qui évoque notamment le travail de son compatriote Paolo Sorrentino (*La Grande Bellezza*) 2. Soit un montage qui ne refuse pas les ellipses, des emprunts à Dalí pour mettre en images les songes torturés du Premier ministre, une photographie bleutée que le réalisateur a voulue proche de celle des scènes mystiques du Caravage et une bande-son particulièrement pointue et soignée.

Diffusée au printemps 2018 en Italie, sur la chaîne à péage Sky Italia, la série, en dépit de ses traits d'humour noir (et de sa vision assez caustique de l'Immaculée Conception, mise en regard avec la GPA...), n'a pas suscité de levée de boucliers dans les milieux catholiques. «Je ne me suis jamais tellement intéressé à la question de savoir comment l'Eglise réagirait face à ce type d'événements, tout simplement parce que je crois que l'institution serait aussi dépourvue de réponses que le reste du monde, commente Niccolò Ammaniti. De mon point de vue, le miracle est quelque chose qui cueille les croyants autant que les non-croyants – le pape lui-même aurait été bouleversé ! Ce qui m'intéressait, c'était de sonder la manière dont tout un chacun affronte quelque chose qui le dépasse.» Ce faisant, avec *Il Miracolo*, l'écrivain et réalisateur aura contribué à ce qui, en Italie, tient non pas du miracle, mais de la discrète résurrection : le réveil de la création télévisuelle, initié par des séries telles que *Gomorra*, *The Young Pope*, 1992 ou, tout récemment, *L'Amie prodigieuse*.

– *Emilie Gavaille*

1 Et dès le 3 janvier en intégralité sur arte.tv.

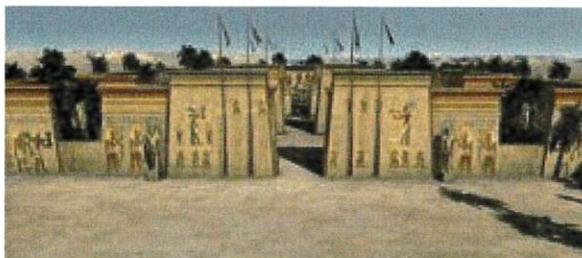
2 *Il Miracolo* est coproduit par la société italienne Wildside, qui a développé certains projets de Paolo Sorrentino, sur les films duquel travaille aussi la chef opératrice de la série, Daria d'Antonio.

GUIDO CAPRINO

Malgré quelques apparitions au cinéma – chez Marco Bellocchio, entre autres –, c'est à la télévision que le Sicilien Guido Caprino, excellent ici en Premier ministre pétri de doutes, a vraiment gagné ses galons. Tout particulièrement avec la fresque politico-judiciaire 1992 et sa suite 1993 (une troisième saison devrait voir le jour) diffusées en France sur OCS. Dans une Italie pré-Berlusconi, il y interprétait un vétéran de la guerre du Golfe devenu député de la Ligue du Nord. Autre rôle remarqué : celui de l'homme de confiance de Cosme de Médicis dans la saga *Médicis, maîtres de Florence*, gros carton d'audience de l'autre côté des Alpes, visible en France sur SFR Play.

ALBA ROHRWACHER

Alba Rohrwacher (l'hématologue Sandra Roversi) est sans conteste LA comédienne italienne du moment. Fidèle, elle accompagne la carrière de cinéaste de sa sœur Alice (dans *Les Merveilles* en 2014 et, en 2018, dans *Heureux comme Lazzaro*) comme celle de son compagnon, Saverio Costanzo, qui l'a fait tourner dans son long métrage *Hungry Hearts* (2014) et l'a choisie pour qu'elle prête sa voix à la narratrice de *L'Amie prodigieuse*, la série adaptée des romans d'Elena Ferrante. A l'affiche de *Troppa Grazia* de Gianni Zanasi (lire TRA n° 3597) depuis le 26 décembre, elle incarne une géomètre confrontée à... une apparition de la Vierge Marie.



20.55 **France 5 Documentaire**

Toutankhamon, les secrets de la momie

Documentaire de Tom Stubberfield (GB/US, 2014) | 50 mn. Inédit. On en apprend de belles sur Toutankhamon dans ce documentaire : ses crises d'épilepsie, son ascendance incestueuse, ses déséquilibres hormonaux, ce pied bot qui faisait de lui un piètre conducteur de char et met en doute la thèse de certains égyptologues selon laquelle il serait mort d'un accident de la route.

En réalité, ces éléments biographiques sont connus depuis plusieurs années. Mais le mérite du film, c'est de montrer comment la science a pu les révéler. Comment, à grand renfort de tests ADN, d'autopsies virtuelles, de scans de momies, elle peut éclairer le passé. Et aider à résoudre l'une des énigmes les plus insondables de l'Histoire : la mort d'un jeune (et peu glorieux) roi d'Égypte, il y a trois mille trois cents ans. — **Sébastien Porte**
Suivi du documentaire *Les Dix Plaies d'Égypte*.

23.55 **France 3 Documentaire**

Les Dassault, une affaire de famille

Documentaire de Jean-Christophe Klotz (France, 2017) | D'après une idée originale de Matthieu Belghiti | 95 mn. Rediffusion. Dassault et les avions (Mystère, Mirage, Rafale...). Dassault et la politique (de la conscription de l'Oise aux coulisses élyséennes). Dassault et l'immobilier, la presse (*Jours de France*) et le cinéma (*Le Dernier Métro*, *La Boum*)... Grâce à sa volonté obstinée d'élargir le champ des possibles, Marcel Dassault, né Marcel Ferdinand Bloch, de retour du camp de Buchenwald, a créé un empire, dirigé depuis sa mort en avril 1986 par son fils Serge, mort le 28 mai dernier, longtemps écarté du pouvoir. Aujourd'hui, la troisième génération de la famille – cinquième fortune de France – est incarnée par Olivier, l'aîné des petits-enfants de Marcel. Pour raconter la construction de cet empire industriel, puis sa pérennité au cœur du dispositif de la Défense nationale durant des décennies, le film s'attache à suivre la trajectoire intime et professionnelle de Marcel, ingénieur aéronautique de génie, à la conquête du monde.

Remarquablement enrichie par des archives de l'INA, la saga de la famille Dassault épouse l'aventure industrielle et politique de la France, son destin ainsi que celui de ses dirigeants, de François Mitterrand à Jacques Chirac (que Marcel considérait comme son fils adoptif).

Le réalisateur Jean-Christophe Klotz entremêle les faits sans équivoque, les questions laissées en suspens et les anecdotes cocasses (ah, Paul Quilès et le pater familias, des billets plein les poches, comptant les Rafale à financer...).

La liste – 100 % masculine, étonnamment – des personnalités (Jacques Attali, Roland Glavany, Philippe Alexandre...) ainsi que les témoignages des proches (Serge, Olivier et Laurent Dassault) nourrissent un portrait de groupe, sans pour autant éluder les gros scandales et les petites égratignures (inélégibilité, amendes pour fraude fiscale).

Mouvementée et encore émaillée de zones d'ombre, une épopée française qui se dévore. — **Emmanuelle Skyvington**



Niccolò Ammaniti :
« Le sujet de la foi vous oblige à vous confronter avec votre culpabilité, vos obsessions... et fait ressortir vos sentiments les plus profonds. »

20.55 **Arte Série**

Il Miracolo

Série créée par Niccolò Ammaniti (1, 2 et 3/8, Ita/Fr, 2018) | 3 × 50 mn. VM. Inédit | Avec Guido Caprino (Fabrizio Pietromarchi), Alba Rohrwacher (Sandra Roversi), Tommaso Ragno (le père Marcello), Sergio Albelli (le général Votta), Lorenza Indovina (Clelia), Elena Lietti (Sole Pietromarchi). Déjà obnubilé par la tenue prochaine d'un référendum à l'issue cruciale pour l'avenir de son pays – l'Italie doit-elle, oui ou non, quitter l'Union européenne ? –, le Premier ministre Fabrizio Pietromarchi doit faire face à un phénomène qui le dépasse : la découverte, après un coup de filet dans une cache de la 'Ndrangheta, d'une Vierge en plastique qui pleure, chaque jour, 90 litres de sang. Miracle tombé du ciel ou supercherie humaine ? Pour faire la lumière sur ce mystère, le politicien s'entoure d'un haut gradé ambitieux, d'une hématologue solitaire et d'un prêtre au comportement déviant, seuls autorisés à approcher la statuette. Chacun verra alors ses convictions vaciller.

Le romancier transalpin Niccolò Ammaniti, qui éprouve ici – comme souvent dans ses livres – les limites de la science et de la pensée cartésienne, impressionne pour son premier passage derrière la caméra. D'une grande maîtrise, sa réalisation procède par alternances de tableaux, de travellings très lents et de plans serrés scrutant les visages de personnages en proie au doute, comme prisonniers du secret auquel ils sont tenus. On pense à Paolo Sorrentino (beaucoup), à David Lynch (un peu) et au Caravage pour la photographie, qui confère aux scènes une aura subtilement surnaturelle. *Il Miracolo* étonne à plus d'un titre, en s'affranchissant résolument des codes narratifs traditionnels de la série, pour livrer une variation réussie sur le thème de la croyance. — **Emilie Gavaille**

Suite jeudi prochain. L'intégralité de la série est disponible sur arte.tv. **LIRE** page 67.

LE CAHIER N°2 DE
L'ÉDITION N°2826
DU 3 JANVIER 2019

TÉLÉOBS

LE GUIDE DU SAMEDI 5 AU VENDREDI 11 JANVIER 2019



Miracle à l'italienne

SÉRIE
JEUDI
ARTE "Il miracolo"

<p>DOC SAMEDI ARTE SYNAGOGUES, ABSENCE ET PRÉSENCE p. 4</p>	<p>DOC DIMANCHE CANAL+ JE NE SUIS PAS UN SINGE p. 6</p>	<p>DOC LUNDI FRANCE 3 L'ODYSSÉE DES FORÇATS DE LA MER p. 9</p>	<p>DOC MARDI FRANCE 4 À L'ÉCOLE DES INFIRMIÈRES p. 11</p>	<p>FILM MERCREDI TCM CINÉMA LES OISEAUX p. 14</p>	<p>DOC VENDREDI CANAL+ BLACK PANTHER POWER p. 19</p>
---	---	--	---	---	--



Tommaso Ragno dans le rôle du père Marcello, un prêtre en proie à des addictions destructrices.

LA SÉRIE

“Il miracolo” (1, 2 et 3/8) Jeudi 20h55 Arte

“NOS SOCIÉTÉS NAGENT À LA SURFACE D’ABÎMES TRÈS PROFONDS”

Dans « Il miracolo », primée au dernier festival Séries Mania, la découverte d’une statuette de la Vierge pleurant des larmes de sang affecte l’existence de plusieurs personnages. Une série que son auteur, le romancier italien **NICCOLÒ AMMANITI**, ancre dans la réalité politique et sociale de son pays. Par Sophie Grassin



TéléObs. – Avez-vous la foi ?

Niccolò Ammaniti. – Non, et toute ma famille est athée. Mais j’ai toujours éprouvé de la jalousie à l’égard de ceux qui l’avaient. On l’a ou on ne l’a pas, c’est presque génétique. La série s’arc-boute autour d’un miracle païen, d’un phénomène surnaturel, et en mesure l’impact sur les institutions et les simples citoyens, les croyants et les non-croyants.

Ce miracle, c’est cette statuette d’une Vierge qui pleure des centaines de litres de sang humain au fond d’une piscine désaffectée.

Comment avez-vous eu cette idée ?

Ce bassin vide représente pour moi une église et il ne s’agit pas d’une idée mais d’une vision. La Vierge est, au fond, le personnage principal d’« Il miracolo ». Elle bouleverse les autres protagonistes, militaires, biologistes... qui ont tous quelque chose à se faire pardonner et perdent leurs certitudes. Confrontés à l’absolu, ils ne savent plus que faire d’eux-mêmes. Pour qu’ils en arrivent à s’interroger sur le sens de leur existence, il fallait un levier. La Vierge est ce levier.

Après elle, quel autre personnage est né en premier ?

Le Premier ministre, représentant d’une gauche modérée et confronté à un référendum sur la sortie de l’Europe, option à laquelle il s’oppose fermement. Le premier épisode de la saison 1 de la série « Black Mirror » m’a beaucoup frappé. Victime d’un chantage, un Premier ministre anglais s’y trouve contraint d’avoir une relation sexuelle avec une truie à la télévision.

Le vôtre se contente de participer à un débat télévisé où il évoque la possible sortie de l’Europe en ces termes : « Sommes-nous prêts à affronter les abîmes et avons-nous assez d’air pour respirer ? »

Nos sociétés occidentales nagent à la surface d’abîmes très profonds. Comme dans la série, elles ont peut-être besoin d’affronter un mystère plus grand qu’elles. Nous traversons une période gangrenée par la violence et la montée du populisme même si l’histoire de l’humanité en compte déjà beaucoup – imaginez, par exemple, ce qu’ont dû être les invasions barbares. L’europhobie de notre vice-président du Conseil [Matteo Salvini, NDLR] n’est plus à démontrer bien que ses

prises de position soient parfois confuses. Un jour, il veut quitter l’Europe, l’autre, non. **Vous abordez aussi les dérives sectaires à travers le personnage de la baby-sitter employée chez le Premier ministre...**

Au départ, j’avais imaginé que la secte à laquelle elle appartenait voulait infiltrer la famille du Premier ministre pour influencer ce dernier. Banal ! Deux images se sont alors superposées : la Vierge qui pleure et la jeune fille qui prie. Elle prie tout le temps, à l’instar de ces hindouistes qui descendent vingt-quatre jours dans un trou creusé dans la terre pour célébrer leurs dieux. Mais elle pratique aussi sa religion un peu comme on fait du yoga. Trois fois par semaine, elle attrape son sac et file rejoindre sa secte.

Cette baby-sitter prône que les vivants doivent s’occuper des morts...

La race humaine n’a commencé à évoluer qu’au moment où elle s’est mise à enterrer les siens. On oublie de prendre soin de ceux qui ne sont plus. Je vieillis, sans doute. D’ailleurs, je n’aurais jamais écrit cette série travaillée par l’idée de la mort il y a quinze ans. J’ai aussi été très marqué par la deuxième saison de « The Leftovers » [le récit des bouleversements provoqués par la disparition inexplicable de millions de personnes dans le monde, NDLR] et par « les Revenants », un projet auquel a collaboré Emmanuel Carrère, auteur que j’estime immensément. Il mène une recherche permanente qui produit des effets dans sa propre vie. C’est quelque chose que je ne fais pas, lui si.

Parmi les croyants happés par le miracle, il y a le père Marcello, un curé dépravé. D’où vient-il ?

J’y suis extrêmement attaché peut-être parce qu’il apparaissait déjà dans plusieurs de mes nouvelles et de mes courts-métrages. A la radio, j’ai entendu une émission sur des médicaments destinés à des patients souffrant de troubles nerveux. Ils provoquaient pulsions sexuelles et addiction au jeu. J’avais envie de voir ce qui arriverait si un prêtre prenait ce type de prescriptions...

Pourquoi tous vos personnages font-ils des rêves étranges ?

En général, je n’aime pas les rêves dans les films. Ici, chaque personnage a le sien. Ce sont de petits courts-métrages qui traduisent leur folie et qu’ils interrompent tous de manière différente. Comme pour briser quelque chose.

Pour la première fois, vous passez à la réalisation, avec Francesco Munzi et Lucio Pellegrini. Quelles références esthétiques aviez-vous en tête ?

« Nocturnal Animals », de Tom Ford [une plongée chez les nantis qui entrelace trois temporalités différentes, NDLR]. Evidemment,

ANTONELLO MONTESI

à l'arrivée, j'en suis loin... Mais comme chez Ford, je voulais que la narration conserve une certaine froideur. Les Italiens ont du mal avec la froideur. S'ils baissent d'un cran la chaleur qu'ils mettent dans les relations qu'ils entretiennent avec les autres, ils pensent perdre en crédibilité.

La musique joue un rôle crucial...

Elle est peut-être la seule et véritable raison pour laquelle j'ai écrit cette série. Chez moi, quand je regarde des films, je coupe le son et je mets mes propres morceaux qui n'ont absolument rien à voir avec l'intrigue ou le genre du film en question. Dans « Il miracolo », c'est pareil. Chaque musique choisie pour une scène contraste avec elle.

Au début de chaque épisode, vous nous replongez dans une autre histoire qui met en scène des mafieux et une petite fille, Beatrice, à laquelle il arrive quelque chose de terrible dans une forêt. S'agit-il d'une allusion à Dante ?

Beatrice, la forêt... C'est parfaitement inconscient mais je ne peux vous répondre que par l'affirmative. Pendant deux mois, mon équipe n'a cessé de me demander ce qui s'était réellement passé dans cette forêt. Elle ne m'a pas arraché un traître mot. Et puis, d'abord, je ne suis même pas certain de le savoir.

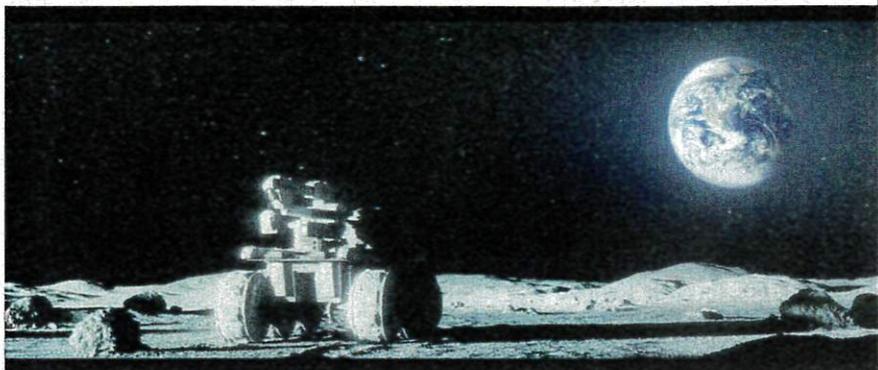
On sent que vous n'avez aucune envie de mâcher le travail au spectateur...

C'est bien pour ça que je ne suis pas très chaud pour écrire une deuxième saison d'« Il miracolo »...

L'Italie, où la diffusion de la série a déclenché pas mal de réactions sur les réseaux sociaux, vous la réclame pourtant...

Une nouvelle saison devrait démêler le pourquoi du comment. Expliquer le « truc » s'il y en a un. Or cette histoire n'existe que parce qu'on ne la raconte pas jusqu'au bout, qu'elle n'apporte pas de réponses. A l'image de la foi, elle doit conserver son mystère. ■

« Il miracolo », de Niccolò Ammaniti. Avec Guido Caprino, Tommaso Ragno, Alba Rohrwacher, Elena Lietti.



DE SPOUTNIK À APOLLO, LE TEMPS DE L'OPTIMISME

Films, documentaires, concerts... Du 6 au 20 janvier, Arte consacre neuf soirées au cinquantenaire du premier pas de l'homme sur la Lune.

Tous les amateurs de rêveries étoilées le savent : la conquête spatiale et la science-fiction sont étroitement liées, les progrès de l'une enrichissant l'autre. Dans l'appétissant programme « Winter of Moon » proposé par Arte, du 6 au 20 janvier, autour du cinquantenaire des premiers pas de l'homme sur la Lune, signalons « Moon » (le 6, à 23h10, photo), très bon film de SF signé Duncan Jones (le fils de David Bowie), jamais distribué en France. Un huis clos singulier avec Sam Rockwell, seul sur la Lune. Et aussi un documentaire : « Génération Spoutnik : l'âge d'or de la science-fiction » (le 18, à minuit). De l'envoi par l'URSS du fameux premier satellite artificiel aux missions Apollo, les progrès à bonds de géant des années 1950 et 1960 ont nourri une SF optimiste - naïve, diront nos contemporains blasés. Loin des dystopies auxquelles semblent vouées tant d'œuvres actuelles, on imaginait alors une humanité colonisant les étoiles comme le fond des mers, se nourrissant de pilules et laissant les tâches manuelles aux robots. C'est « le temps de l'innocence », analyse le futurologue Matthias Horx, celui où la technologie est toujours vue comme étant au service du progrès.

Les effets spéciaux étant encore balbutiants, la science-fiction s'épanouit particulièrement dans la littérature et les revues.

Le film montre des bandes dessinées allemandes d'aventures sur d'autres planètes, de « Nick » à la revue « Mosaik » en RDA - cette dernière soumise à l'obligation de suivre l'idéal socialiste. En France, le scénariste Pierre Christin et le dessinateur Jean-Claude Mézières innovent, en 1967, en lançant les aventures de Valérian et Laureline : la femme n'y est pas réduite au rôle de potiche au côté du héros, c'est une rareté. Les deux créateurs revenaient alors des Etats-Unis, en pleine vogue des super-héros. Les aliens y tenaient, en quelque sorte, le rôle des Indiens dans les westerns, souligne Jean-Claude Mézières : « Un bon alien est un alien mort. » Avec Pierre Christin, il va créer un univers très éloigné de cette vision manichéiste. Avant eux, une autre héroïne a été imaginée par un Français : Barbarella a fait son apparition dès 1962 sous le crayon de Jean-Claude Forest. Ses aventures spatiales sont l'occasion de déshabiller dès que possible cette troublante « astronavigatrice », qui, sur grand écran, va être incarnée par Jane Fonda. Cette BD légèrement érotique a souvent été jugée sexiste, mais elle inaugurerait l'arrivée au premier plan de personnages féminins - dessinés... par des hommes - dans un univers jusqu'alors très masculin.

THIERRY NOISETTE

THE KOBAL COLLECTION/AURIMAGES

TÉLÉOBS LE GUIDE 10-12, place de la Bourse, 75081 Paris Cedex 02.

ABONNEMENTS : 01-40-26-86-13

Téléphone - Composez le 01-44-88... suivi des 4 chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
Internet - Tapez l'initiale du prénom suivie, sans espace ni point, du nom et de @nouvelobs.com

RÉDACTION Directrice de la rédaction : Dominique Nora (3426). Rédactrice en chef adjointe : Sophie Grassin (3770). Coordinatrice : Marie-Laure Michelon (3560).
Rédaction : Nebia Bendjebbour (3544) ; François Forestier (3560) ; Véronique Groussard ; (3595) ; Jean-Claude Guillebaud (3560) ; Marjolaine Jarry (3658) ; Guillaume Loison (3614) ; Hélène Riffaudeau (3792) ; Anne Sogno (3674) ; et les services Photo, Secrétariat de rédaction-révision, Maquette, Photogravure de « l'Obs ». Grilles de programmes : We TV, Paris.

PUBLICITÉ REGIE OBS, 80, boulevard Auguste Blanqui 75013 PARIS. Laurence Bonicalzi Bridier Présidente 01 57 28 39 97.
Vincent Salini Directeur Délégué des Activités Digitales et OPS 01 57 28 37 00

COUVERTURE : ANTONELLO MONTESI



Ce magazine est imprimé chez NEWSPRINT certifié PEFC. Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : PTot = 0.005 kg/tonne de papier.

10-31-2159 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org



Le Monde

« Il Miracolo » : requiem pour une Italie enténébrée

L'écrivain italien Niccolo Ammaniti opère un coup de maître avec cette série aux résonances bernanosiennes et sorrentiniennes diffusée sur Arte.

Par Renaud Machart Publié le 04 janvier 2019 à 12h30 - Mis à jour le 04 janvier 2019 à 13h47

On serait bien tenté d'écrire ici qu'*Il Miracolo*, la série qu'Arte propose en avant-première depuis le 3 janvier sur son [site Internet](#) (et qui sera diffusée sur la chaîne à partir du 10 janvier), est une manière de miracle. Mais on se gardera de l'hyperbole et l'on avouera avoir été un peu déçu – du moins désarçonné – par la fin du huitième et dernier épisode, qui suggère une conclusion non résolue, entre points de suspension et point d'interrogation.

De sorte qu'on pourrait en rester à cette fin énigmatique ou la prendre pour le tremplin d'un suspense destiné à annoncer une deuxième saison. Est-ce souhaitable ? Les prolongations d'un succès font souvent craindre, parfois avec raison, que le miracle – c'est fait : on a écrit le mot – ne se reproduise plus et que les auteurs délaient au lieu de renouveler.

Le *miracolo* dont il est question est très vite exposé : des policiers trouvent un homme couvert de sang, prostré dans une cave, non loin d'une statuette de madone dont on se rend vite compte qu'elle alimente de manière continue et inexplicquée une vallée de larmes de sang. L'affaire est, dans le plus grand secret, transmise par le général Votta (Sergio Albelli) à la connaissance du président du conseil italien, Fabrizio Pietromarchi (Guido Caprino).

Dans une Italie sur le point d'implorer

—
**Un pays pris dans
les rets d'une
télévision intrusive et
d'une mafia
toujours présente**

Pietromarchi fait venir pour expertise une ancienne connaissance, le père Marcello (Tommaso Ragno), dont la vie dissolue le met au ban de l'Eglise et le contact avec la statuette au bord du délire. Alors qu'on continue de vidanger l'hémorragie oculaire de la statuette, d'étranges faits semblent bientôt témoigner de l'influence délétère de celle-ci.

Tout cela est raconté dans le cadre d'une Italie sur le point d'implorer, au rendez-vous avec un référendum pour sa possible sortie de la Communauté européenne, un pays pris dans les rets d'une télévision intrusive et d'une mafia toujours présente : l'univers hautement mortifère et cruel que fraient les situations et les personnages constitue l'évidente (mais jamais pesante) métaphore d'un pays enténébré.

Niccolo Ammaniti (né en 1966), créateur et coréalisateur d'*Il Miracolo*, est un écrivain italien très connu et largement traduit (publié en France par les éditions Grasset). Il fait ici ses premiers pas dans le domaine audiovisuel, entouré d'une solide équipe technique et scénaristique.

La série est exempte des défauts qu'on pourrait redouter de la part d'un novice. Au contraire : l'architecture des huit épisodes de quelque cinquante-deux minutes est assez remarquable, l'assemblage, la superposition et la cadence des diverses trames fonctionnent d'une façon particulièrement fluide tandis que les personnages trouvent chacun matière au développement d'un univers singulier.

Surréalisme lunaire et dureté sociale

Le récit de ces faits qui défient la raison et les lois de la nature est d'autant plus convaincant que les auteurs ne font en rien appel aux clichés en général associés à l'expression du surnaturel. Le mystère d'*Il Miracolo* est d'autant plus médusant qu'il est contemplé d'un regard dessillé.

Le style narratif rappelle en beaucoup de points celui du cinéaste Paolo Sorrentino, dont la série *The Young Pope* (2016) traitait aussi, d'une manière différente, du don miraculeux d'un jeune pape énigmatique, et dont certains films ont une forte composante politique (*Il Divo*, 2008, ou le récent *Silvio et les autres*, 2018).

Le personnage du curé possédé, est joué de manière extraordinaire par Tommaso Ragno

Comme Sorrentino, Ammaniti propose des chauds-froids permanents entre raison et déraison, beauté et laideur. Mais il ne singe pas l'extrême sophistication passablement surréaliste de son collègue : ses images sont moins léchées et sa bande-son moins haut de gamme.

Le personnage du curé possédé, est joué de manière extraordinaire par Tommaso Ragno

On ne connaît pas les goûts littéraires de Niccolo Ammaniti, mais on ne serait pas étonné que Georges Bernanos fasse partie de ses dilections : « *affrontement du mal, révélation de la grâce* » (l'un des thèmes dont traite Monique Gosselin-Noat dans son essai *Bernanos romancier du surnaturel*, Editions Pierre-Guillaume de Roux, 2015), « perversité » enfantine, surnaturel, etc. Et, bien sûr, le personnage du curé possédé, joué de manière extraordinaire par Tommaso Ragno (récompensé du prix d'interprétation masculine au Festival Séries Mania 2018).

On notera aussi la manière dont Sergio Albelli compose avec subtilité l'apparence faussement ordinaire du général. On remarque aussi la présence lunaire, d'une neutralité savamment composée, elle aussi, d'Alba Rohrwacher – vue dans *Amore* (2009), de Luca Guadagnino, dont l'univers glaçant semble parfois résonner dans *Il Miracolo*.

Mais c'est l'ensemble de la distribution qui habite avec force cet univers fait de surréalisme lunaire et de dureté sociale et qui contribue à la réussite exceptionnelle de cette série. Niccolo Ammaniti, nouveau venu dans le monde audiovisuel, place décidément la barre très haut.

Il Miracolo, série créée par Niccolo Ammaniti et réalisée par N. Ammaniti, Francesco Munzi et Lucio Pellegrini. Avec Guido Caprino, Elena Lietti, Tommaso Ragno, Sergio Albelli, Lorenza Indovina (Italie/France, 2018, 8 × 52 min). Disponible dès le 3 janvier sur [Arte.tv](https://www.arte.tv)

L'Humanité Dimanche - "Cette madone aux larmes de sang exigeait la lumière, l'image" (1/2)

DÉCOUVRIR TÉLÉVISION

IL MIRACOLO

SÉRIE / ARTE /
JEUDI 10 JANVIER / 20H50

Le premier ministre, le clergé et toute l'Italie confrontés à la découverte d'une statue de la Vierge aux larmes de sang, avant le vote sur le maintien du pays dans l'UE... Une série noire et troublante, première œuvre audiovisuelle d'Ammaniti.



«CETTE MADONE AUX LARMES DE SANG EXIGEAIT LA LUMIÈRE, L'IMAGE»

Déjà au bord du chaos social, l'Italie se retrouve plongée dans un conflit entre rationnel et irrationnel. Le romancier **Niccolò Ammaniti**, auteur d'«Il Miracolo», prix spécial du jury de Séries Mania, a troqué la plume pour la caméra. L'effet pictural est saisissant. Rencontre.

Vous affirmez qu'«Il Miracolo» vous a sauvé de la condition d'écrivain solitaire. De quelle manière ?

Je suis devenu écrivain à 22 ans. Cela fait maintenant vingt-sept ans. J'ai écrit beaucoup de romans. Lorsqu'on a du succès, il nous arrive de temps à autre de recevoir des propositions de films. Je les ai toujours refusées parce que j'avais plutôt envie d'écrire l'histoire que de la filmer. En revanche, avec «Il Miracolo», c'était différent. Cette

madone, et ses larmes de sang, demandait la lumière, l'image. Une série est plus longue qu'un film, elle permettait donc de faire évoluer les personnages. En plus, j'ai toujours beaucoup aimé faire vivre intensément les personnages secondaires. «Il Miracolo» m'en a offert la possibilité.

La foi est centrale dans la série, elle renvoie évidemment plus largement à la religion et au sujet de discussion constant qu'elle est devenue aujourd'hui

dans la vie des sociétés. Qu'avez-vous voulu en dire ?

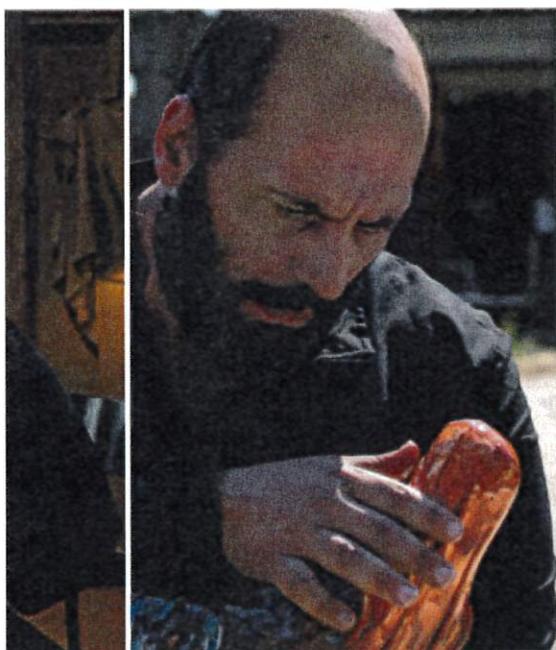
J'ai toujours beaucoup de mal à répondre à ce genre de questions. Ce qui m'intéresse est d'observer les paraboles des personnages, et ce, depuis mon premier roman. Je n'ai pas d'idée globale ni de message. Je ne fais pas abstraction du contexte, mais il n'est pas fondamental. Mon point de départ, ce sont les personnages et, à travers les histoires, j'arrive à les rendre vivants. La démarche inverse me bloquerait.

Comment vos personnages rencontrent-ils cette prégnance du religieux ?

Le premier ministre se trouve dans une situation politique très compliquée, car il va devoir faire face à un référendum sur une éventuelle sortie de l'Italie de l'Union européenne. Qu'est-ce qui peut être plus important pour un homme politique que cette bataille-là ? C'est à dire quelque chose de fondamental qui a défini l'histoire de l'Europe et, en particulier, de l'Italie depuis soixante-dix ans...

66 L'HUMANITÉ DIMANCHE DU 3 AU 9 JANVIER 2019

L'Humanité Dimanche - "Cette madone aux larmes de sang exigeait la lumière, l'image" (2/2)



TÉLÉVISION DÉCOUVRIR

FACE À L'INEXPLICABLE

Une descente de police dans le repaire d'un chef mafieux donne lieu à une perturbante découverte : les flics tombent sur la statuette d'une Vierge. Rien de très surprenant jusque-là, à Rome. Si ce n'est que la madone pleure des larmes de sang. Une équipe de scientifiques est dépêchée sur les lieux pour tenter de trouver une explication rationnelle à ce phénomène. L'enquête est menée par le général Votta, qui, opérant dans le plus grand secret, décide d'en informer le premier ministre. Fabrizio Pietromarchi est déjà empêtré dans une crise privée et publique. L'Italie est à la veille d'un référendum dont le sujet est la sortie du pays de l'Union européenne. Il n'est pas le seul à affronter l'adversité. Quelque part dans la ville, un prêtre, le père Marcello, se perd dans ses addictions destructrices...

Niccolo Ammaniti est un romancier célébré en Italie. Il est notamment l'auteur du best-seller « Je n'ai pas peur » et il est reconnu pour une écriture incisive bien ancrée dans la réalité du pays. Avec « Il Miracolo », il se lance dans sa première série. Un mode narratif qui lui offre le temps de travailler ce qu'il aime le plus dans le roman, les personnages. Ce qui frappe dans la série, c'est d'abord la manière dont la question du miracle révèle les hommes. En tant qu'individus mais aussi au sein du groupe. Qu'il s'agisse du couple, de la famille, de la société des hommes. Il est question de leur vulnérabilité et de la possibilité de leur rédemption. Dans « Il Miracolo », le réalisme côtoie l'onirisme. L'audacieuse association se révèle hypnotique, servie par une mise en scène sophistiquée et par la grâce des comédiens. Un travail qui a valu le prix d'interprétation masculine à Tommaso Ragno, dans la partition du prêtre. **M.BE.**

Être confronté à quelque chose de surnaturel pour un athée. Un phénomène inexplicable et inexpliqué qui met en question l'essence même de cet homme et la rationalité, évidemment. Il y a d'autres personnages dans la série comme la biologiste qui a une formation cartésienne, raisonne comme une scientifique et se trouve face à une situation où les règles scientifiques ne valent plus... C'est intéressant à explorer.

À travers eux, vous vous confrontez donc au monde tel qu'il est aujourd'hui...

Oui, évidemment, la religion est partout aujourd'hui. Que

se passerait-il dans le monde si une religion avait la vérité de son côté ? Si elle pouvait affirmer : « C'est mon dieu qui produit le sang de cette madone », ou « J'ai trouvé la preuve tangible à travers mon iconographie que j'ai raison ». Si on mettait cette statue de madone sur la place Saint-Pierre à Rome, il y aurait probablement 12 millions de pèlerins qui arriveraient en une journée. Il y a des milliers de questions qui donnent lieu à des milliers de réponses.

Pensez-vous que votre parcours de romancier a été bénéfique dans l'appréhension de la série, un objet artistique très différent ?

« J'ai toujours préféré écrire l'histoire que la filmer. En revanche, avec "Il Miracolo", c'était différent. »

Cela n'est pas facile de répondre à cette question car je n'ai jamais réalisé une série sans être écrivain. Mes histoires, je les invente comme dans un rêve. Elles sont fluctuantes. Elles ne sont pas décomposées à travers des personnages, des plans, les différentes perspectives de la caméra qui décompose pratiquement une image.

Votre série a déjà été diffusée en Italie. La relation que vous avez eue avec les téléspectateurs a-t-elle été différente de celle que vous entretenez avec vos lecteurs ? Avez-vous eu le sentiment de prendre une place aussi importante dans leur vie ?

La principale différence m'a paru être la vitesse du retour sur le travail que l'on fait. Lors que l'on écrit un livre,

c'est quelques semaines ou quelques mois. Pour la série, nous suivions les critiques en direct sur nos smartphones. Les gens commentaient sans réfléchir devant la télé. Cela m'a déstabilisé. Dans un livre, la relation est fondée sur du cinquante-cinquante. Je suggère 50 % des images de l'histoire et, pour l'autre moitié, c'est au lecteur de mettre les siennes. Si un lecteur est pauvre en images, le livre sera pauvre pour lui aussi. Alors que dans le cinéma tout est suggéré. C'est la raison pour laquelle je pense que la littérature est supérieure au cinéma. Mais pas plus difficile car travailler avec les hommes est plus complexe que de travailler seul. ★

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR

MARIANNE BEHAR

mbehar@humanite.fr



Dans « Il Miracolo », les certitudes du président du Conseil, athée, interprété par Guido Caprino, s'effondrent devant une Vierge aux larmes de sang.

« Il Miracolo », on y croit

Déjà disponible sur Arte.tv, la série italienne sur une statue de la Vierge qui pleure du sang démarre jeudi soir sur Arte.



« IL MIRACOLO »

Série italienne de Niccolò Ammaniti (2018), 8 épisodes de 48 minutes.

PAR STÉPHANIE GUERRIN

À L'ORIGINE

Après avoir diffusé la danoise « Au nom du père » à la fin de l'année, Arte programme une nouvelle série où la religion est au centre de l'intrigue. Ou plutôt, la foi de manière générale. Un thème très fort qui résonne actuellement dans nos sociétés en perpétuelle quête de sens. Croire ou ne pas croire en quelque chose qui dépasse l'entendement ? Telle est la question.

TOUT DÉMARRE par une descente de police chez un mafieux. Encore une série italienne sur la mafia ? Pas du tout. « Ce clin d'œil m'amusait, sourit le romancier Niccolò Ammaniti qui a créé *Il Miracolo*. Parce que justement, c'est un thème qui a été énormément traité en Italie. Moi, je voulais faire autre chose. » Le personnage principal dans cette série, à voir à partir de jeudi prochain à 20h55 sur Arte, est en fait une statue en plastique de la Vierge, retrouvée chez ledit mafieux et qui pleure des litres de sang. Face à ce miracle, l'armée met l'objet au secret pour procéder à des analyses et fait venir le président du Conseil (Premier ministre) Fabrizio Pietromarchi.

L'homme politique non croyant est ébranlé par cette découverte. D'autant qu'il est

par ailleurs confronté à une crise nationale liée à un référendum sur la sortie de l'Italie de l'Union européenne. Côté personnel, son couple traverse une période trouble. Bref, Pietromarchi est plus que jamais plongé dans le doute.

Par ailleurs, un prêtre dépravé et une scientifique au chevet de sa mère mourante vont également être bouleversés par l'existence de la statue miraculeuse.

Intrigues entrelacées

« Cette série traite de la manière dont les êtres réagissent face à un phénomène surnaturel. Le miracle dépasse la notion de religion. Moi, j'ai toujours culpabilisé de ne pas avoir la foi, confie Niccolò Ammaniti. Je pense que le personnage du Premier ministre me ressemble à ce niveau-là et c'est d'ailleurs, étonnamment, pour ça qu'il a été le plus difficile à écrire. »

Le romancier, primé à plusieurs reprises en Italie avec « Je n'ai pas peur » et « Comme

Dieu le veut », passe ici pour la première fois derrière la caméra. « Dans cette intrigue où le sang a une telle importance, l'image est primordiale, insiste-t-il. On ne peut pas lui donner la même force sur le papier. La première fois que la statue de la Vierge a pleuré du sang sur le plateau, grâce à un réservoir et un petit moteur, il y a eu un grand silence de toute l'équipe. C'était très particulier. »

Pour une première, c'est une grande réussite, tant la mise en scène d'« *Il Miracolo* » parvient à naviguer avec maestria entre les personnages et les intrigues, enchaînant les séquences dramatiques, les scènes lumineuses, et même parfois les envolées fantasmagoriques.

Lauréate du prix spécial du jury au dernier festival Séries Mania à Lille, en avril, et également prix du meilleur acteur pour Tommaso Ragno dans la peau du prêtre Marcello, « *Il Miracolo* » nous a totalement conquis.

L'INVITÉ SURPRISE

Jean-Marc Barr en chanteur d'opéra

Le comédien français de 58 ans a un petit rôle dans « Il Miracolo »

Apparition inattendue dans le premier épisode d'« *Il Miracolo* » : lors de plusieurs séquences d'un dîner de gala, l'acteur Jean-Marc Barr interprète un chanteur lyrique. « Nous cherchions un Français pour ce rôle de séducteur, souligne le romancier et créateur de la série Niccolò Ammaniti. J'ai jamais beaucoup Jean-Marc Barr, qui est un acteur merveilleux, dans *le Grand Bleu* évidemment, et qui a travaillé avec les plus grands, comme Lars von Trier. Puis je me suis rendu compte

qu'il avait aussi joué dans plusieurs films en Italie. Alors je l'ai contacté et il a dit oui. » Une collaboration courte mais heureuse. « Il n'a passé qu'une journée sur le tournage, c'était l'enfer, il faisait 60 °C, se souvient celui qui est également réalisateur de cette fiction. Mais il nous a donné une grande leçon de gentillesse, sa présence était un cadeau inespéré. » Notons également la participation de Monica Bellucci, qui apparaît lors d'une scène onirique de l'épisode 7.



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN



Tommaso Ragno.

À NE PAS RATER

UNE SÉRIE très inspirée

La foi inspire les auteurs de séries. Après *Ainsi soit-il* (sur des aspirants prêtres français) ou *Au nom du père* (sur des pasteurs danois), l'Italien Niccolò Ammaniti se penche à son tour sur le phénomène religieux dans *Il Miracolo*. L'histoire passionnante d'une statue de la Vierge pleurant des larmes de sang, qui va bouleverser l'existence de ceux qui l'approchent.

UN GRAND RÉCIT ROMANESQUE. Enquête scientifique façon polar, scènes de la vie conjugale, mélo, humour noir... Pour sa première série, le romancier Niccolò Ammaniti croise avec brio les genres. Et crée

des personnages forts, dont il développe la complexité psychologique sans complètement lever leur part de mystère.

UN CASTING TROIS ÉTOILES. Alba Rohrwacher, sans doute la meilleure actrice italienne d'aujourd'hui, est une nouvelle fois formidable en chercheuse obsédée par l'explication « rationnelle » de la Madone miraculeuse. À ses côtés, Tommaso Ragno (primé au Festival Séries Mania) impressionne en curé dévoyé, et Fabrizio Pietromarchi interprète avec subtilité un Premier ministre empêtré en pleine crise politique et sentimentale.

Il Miracolo, premiers épisodes, jeudi 10 janvier à 20 h 50 sur Arte.

PAR VALÉRY DE BUCHET. BUZZ, CINÉMA : MARILYNE LETERTRE. MUSIQUE : PAOLA GENONE. THÉÂTRE : LÆTITIA CÉNAC. À NE PAS RATER : ARIEL MAUDEHOUS.

ce week-end

Samedi

Plan large, l'encyclopédie vivante du cinéma

R comme Éric Rohmer

À 14 heures sur France Culture

À l'occasion de la rétrospective de son œuvre à la Cinéma-thèque française (lire page 20) et de la sortie du coffret DVD/Blu-Ray *Éric Rohmer, l'intégrale* chez Potemkine, Antoine Guillot consacre son « Plan large » au cinéaste français, avec Philippe Fauvel, spécialiste de son cinéma, et Carole Desbarats, enseignante de cinéma et auteure notamment de *Conte d'été*. Éric Rohmer, aux éditions Canopé.

Dimanche

Les chemins de la foi sur France 2

8 h 30. Sagesses bouddhistes : regard bouddhiste sur l'éducation et la jeunesse. **8 h 45.** Islam. **9 h 15.** À l'origine. Symbole : cacherout, les lois alimentaires. **9 h 30.** Chrétiens orientaux. **10 heures.** Présence protestante. **10 h 30.** Le jour du Seigneur. « *L'écologie, est-ce notre combat ?* » Débat avec le photographe Yann Arthus-Bertrand, et sœur Cécile Renouard, assomptionniste, économiste et philosophe. Qu'en est-il de la prise de conscience des catholiques et de leur implication par l'action ? Pourquoi l'écologie est-elle aujourd'hui devenue « intégrale » ? **11 heures.** Messe du Jour du Seigneur, en direct de l'église du Saint-Esprit à Meudon-la-Forêt (Hauts-de-Seine). Prédicateur : frère Didier Croonenberghs, dominicain.

Détruire Paris : les plans secrets d'Hitler

À 22 h 35 sur France 5

En août 1944, Hitler ordonne de détruire Paris en minant ponts et monuments. Le commandant allemand du « *Gross Paris* » aurait sauvé la capitale en refusant d'obéir au Führer. L'enquête menée par Françoise Cros de Fabrique, au sein des centres d'archives en France et en Allemagne, démontre une réalité tout autre. Après la libération de Paris, Hitler allait, trois fois encore, tenter d'anéantir la capitale de la France.

« Le jour du Seigneur » revisité

À partir du dimanche 6 janvier, la plus ancienne émission télévisée se renouvelle en profondeur, en jouant la carte du numérique et en faisant la part belle à la culture.

« *L'écologie, est-ce notre combat ?* » Ce thème, au cœur du débat public, inaugure la nouvelle formule du « Jour du Seigneur ». L'émission catholique, qui a célébré ses 70 ans en décembre, adopte un format résolument plus moderne et rythmé, panachant dans son magazine désormais proposé à heure fixe (de 10 h 30 à 11 h 30) débat de société et ouverture culturelle.

Après le générique, un programme court, aussi ludique sur la forme que pertinent sur le fond, pose les enjeux du débat du jour. Concernant l'écologie, la vidéo rappelle que les catholiques ont longtemps pris les écologistes pour de « doux rêveurs » ou de « dangereux gauchistes » avant de, peu à peu, entendre les appels des différents papes à éviter « la catastrophe », de Paul VI à François avec l'encyclique *Laudato si'*. « *C'est un texte révolutionnaire* », estime Yann Arthus-



Tournage de l'émission le 6 décembre à Paris. Cortine Simon/Ciric

Bertrand, qui l'a illustré dans un récent ouvrage (1) et appelle « à en finir avec la religion de la croix ». Le pape fait aussi « *état d'une crise spirituelle* » nécessitant une « *réflexion transversale* », renchérit sœur Cécile Renouard, assomptionniste, économiste et philosophe. Un reportage sur une entreprise d'insertion du nord de la France construisant des maisons écologiques pour l'habitat social vient illustrer ce captivant

débat, animé par David Milliat, dans un décor plus chaleureux.

En fin de magazine, la journaliste Constance de Bonnaventure, nouveau visage du « Jour du Seigneur », rejoint les invités pour une chronique culturelle et patrimoniale. « *Nous avons un patrimoine chrétien et religieux incroyable, que nous voulions mettre en valeur en en racontant le sens profond* » pour « *satisfaire des téléspectateurs aux attentes plus*

culturelles que culturelles », souligne Élodie Buzuel, responsable de l'unité de programme au Comité français de radio-télévision (CFRT).

La seconde partie de l'émission, consacrée à la messe, s'ouvre sur un court reportage (*Pierre vivante*) sur les paroissiens afin de « *créer du lien et renforcer l'expérience de la communion* », selon Élodie Buzuel. L'émission s'achève par le témoignage d'une personnalité sur un passage de la Bible. Ces formats courts, mais aussi des extraits du magazine ou de la messe, seront diffusés tout au long de la semaine sur les réseaux sociaux, notamment pour interpeller un public plus jeune. La mue numérique du « Jour du Seigneur » ne s'arrête pas là, puisqu'une messe en réalité virtuelle est en projet ! Une évolution souhaitée par le très connecté frère Thierry Hubert, nouveau producteur de l'émission.

Aude Carasco

« *Le jour du Seigneur* », dimanche à 10 h 30 sur France 2. Lire aussi l'interview d'Élodie Buzuel sur la-croix.com (1) *Laudato si'*. Éditions Première Partie, 210 p., 25 €.

ma préférence

La Madone pleure des larmes de sang...

Coproduite par Arte, la troublante série italienne *Il Miracolo* questionne notre rapport au surnaturel en mariant les genres du polar et du fantastique.

Dans le repaire d'un chef mafieux à Rome, des policiers italiens découvrent une statuette de la Vierge, pleurant en continu des larmes de sang humain. La Madone est aussitôt examinée : la science échoue à expliquer ce phénomène. S'agit-il alors d'un miracle ? Mis dans la confidence, le dévoyé père Marcello (Thommaso Ragno, récompensé d'un très mérité prix d'in-

terprétation à *Séries Mania*) y voit un message de rédemption pour l'humanité. Un signe divin.

Endetté et sans vergogne, le prêtre veut convaincre le premier ministre Fabrizio Pietromarchi (Guido Caprino), qui lui a demandé son avis, de montrer la statuette au public. En proie à des difficultés politiques et conjugales, le chef du gouvernement ne souhaite pas insufler davantage d'irrationalité dans une Italie tourmentée, à la veille d'un référendum portant sur le maintien ou la sortie de l'Union européenne.

L'existence de cette Vierge ensanglantée bouscule les certitudes et les vies d'autres pro-

Niccolò Ammaniti dépeint une Italie en quête de sens et d'absolu.

tagonistes : le général chargé de ce lourd secret, la biologiste qui croit aux seules lois de la science, l'épouse tourmentée du premier ministre qui licencie puis, après un drame, se rapproche de sa très pieuse baby-sitter...

À travers ce thriller psychologique subtilement mis en scène et incarné, Niccolò Ammaniti dépeint une Italie en quête de sens et d'absolu.

Lors d'une rencontre avec la presse, l'écrivain italien confiait avoir d'abord voulu écrire un livre, avant que l'image forte d'une Vierge en sang ne lui donne l'envie de faire une série télévisée baignant dans des atmosphères de tableaux en clair-obscur. Cet athée, qui a « *toujours culpabilisé de ne pas avoir la foi* », nous interpelle : et nous, comment réagirions-nous dans notre for intérieur si nous étions confrontés à un phénomène surnaturel ?

Aude Carasco

Il Miracolo, du jeudi 10 au jeudi 24 janvier à 20 h 55, sur Arte et arte.tv À voir en ligne jusqu'au 23 février 2019. Aussi en VOD/DVD.



Sélection de la



Dimanche
6 janvier

Lundi
7 janvier

Mardi
8 janvier

Mercredi
9 janvier



Inside Man, l'homme de l'intérieur

Film. Spike Lee (*Jungle Fever*, *Malcolm X*) s'essaye, en 2006, au film de genre. Sa mise en scène d'un hold-up dans une banque new-yorkaise, avec prise d'otages à la clé, se révèle d'une maîtrise et d'une efficacité redoutables. Rythmé, plein d'ironie et multipliant les fausses pistes, le scénario est servi par des comédiens formidables. La confrontation du braqueur Clive Owen (*Valérian*), à la tête d'un commando, et du policier Denzel Washington (*USS Alabama* - fidèle du cinéaste) est savoureuse, et Jodie Foster (*Le Silence des agneaux*) joue les seconds rôles de prestige. C.F.



Rallye Dakar 2019

Sports. Jusqu'au 17 janvier, France Télévisions se met aux couleurs du Rallye Dakar, notamment France 4, qui diffuse, en direct à partir de 19 h 55, un rendez-vous quotidien, *Le Dakar*. Aux commandes, Céline Rousseaux - elle remplace Lionel Chamoulaud - avec à ses côtés Luc Alphand. La journaliste de France 3 Nord-Pas-de-Calais sera en itinérance sur les routes péruviennes où se déroule cette course pour être au plus près des concurrents. Elle assurera également la présentation du *Journal du Dakar*, tous les soirs en direct, à partir de 20 h 50 sur France 3. P.C.



Un mensonge oublié

Fiction. Un bon polar sur toile de fond historique où l'on retrouve l'excellent Théo Frilet. La fiancée de son personnage se tue la veille de leur mariage. Ne croyant pas à la version de l'accident, il mène sa propre enquête avec une gradée de la police (Sara Martins), alors que son père se préoccupe de sa réélection comme maire. Mais des révélations sur un secret lié à l'épisode des enfants de la Creuse (2 150 enfants réunionnais abandonnés furent déportés en France pour repeupler certains départements dans les années 60 et 70) vont mettre le feu aux poudres... E.P.



Soirée pyjama... avec Vincent Dedienne

Magazine. Yann Barthès invite les téléspectateurs à une soirée... pyjama ! L'animateur de *Quotidien* lance un concept inédit dont Vincent Dedienne est le premier invité. Dans un décor à la *Gatsby le Magnifique*, il offre un divertissement dans la lignée des émissions de variétés d'antan. L'humoriste doit relever plein de défis comme participer à un débat politique, présenter sa mère ou animer un jeu télévisé. Le tout avec la complicité de personnalités à l'instar de Nathalie Baye, de Julie Gayet ou de Jean-Pierre Foucault ! E.L.

TF1 21 H 00

4 19 H 55

3 21 H 00

TMC 21 H 00

Et aussi... **Je ne suis pas un singe** Documentaire Canal+, dimanche, 21 h. • **Apollo 13** Film Arte, dimanche, 20 h 55. • **L'Odyssée des forçats de la mer** Documentaire France 3, lundi, 21 h. • **Secrets d'Histoire** Magazine France 2, mardi, 21 h. • **Renaud, toujours debout !** Documentaire C8, mercredi, 21 h.

a semaine



Jeudi
10 janvier

Vendredi
11 janvier

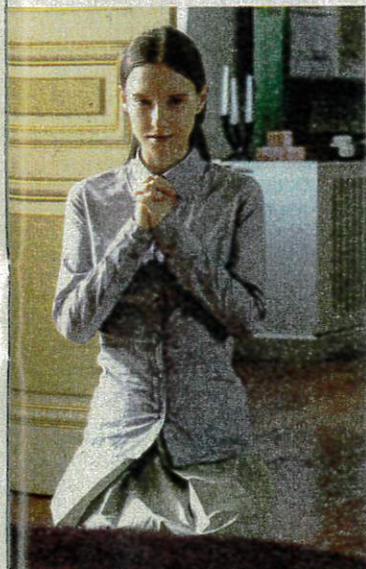
Samedi
12 janvier



Il miracolo

Série. Quand Niccolo Ammaniti, grande figure de la littérature italienne (*Comme Dieu le veut* a reçu l'équivalent italien du prix Goncourt), décide de broser le portrait de la société contemporaine, il livre *Il miracolo*, le scénario d'une série comme on en voit rarement. Si, en outre, il en devient lui-même

le showrunner et réalisateur, chacun des huit épisodes devient d'un absolu génie. Construite sur la découverte d'une statuette de la Vierge pleurant des larmes de sang, *Il miracolo* utilise le religieux comme révélateur du meilleur et du pire de l'âme humaine. Un premier ministre (Guido Caprino), son épouse, un prêtre mafieux, un militaire, une jeune biologiste, une fille au pair... Pas une séquence, pas une situation, certaines pourtant d'une grande violence, qui ne soit pas simplement sublime. J.B.



Black Panther

Film. Le film événement de 2018 arrive enfin en diffusion télé. En quelques semaines, *Black Panther* est parvenu à se hisser au sommet du box-office, devenant le film ayant rapporté le plus dans l'histoire aux États-Unis après *Avatar* et *Star Wars VII*, et devant *Titanic* ! Mais au-delà des chiffres, c'est le phénomène de société qui interpelle avec des thèmes politiques, traditionnels et sociaux qui vont bien au-delà de la réussite d'un film célébrant de façon spectaculaire la culture afro-américaine. Bien plus qu'un simple nouvel opus de Marvel, *Black Panther* est surtout un film de super-héros aussi humain que visuellement éblouissant. Un quasi-sans-faute. N.V.

L'Homme et la Lune

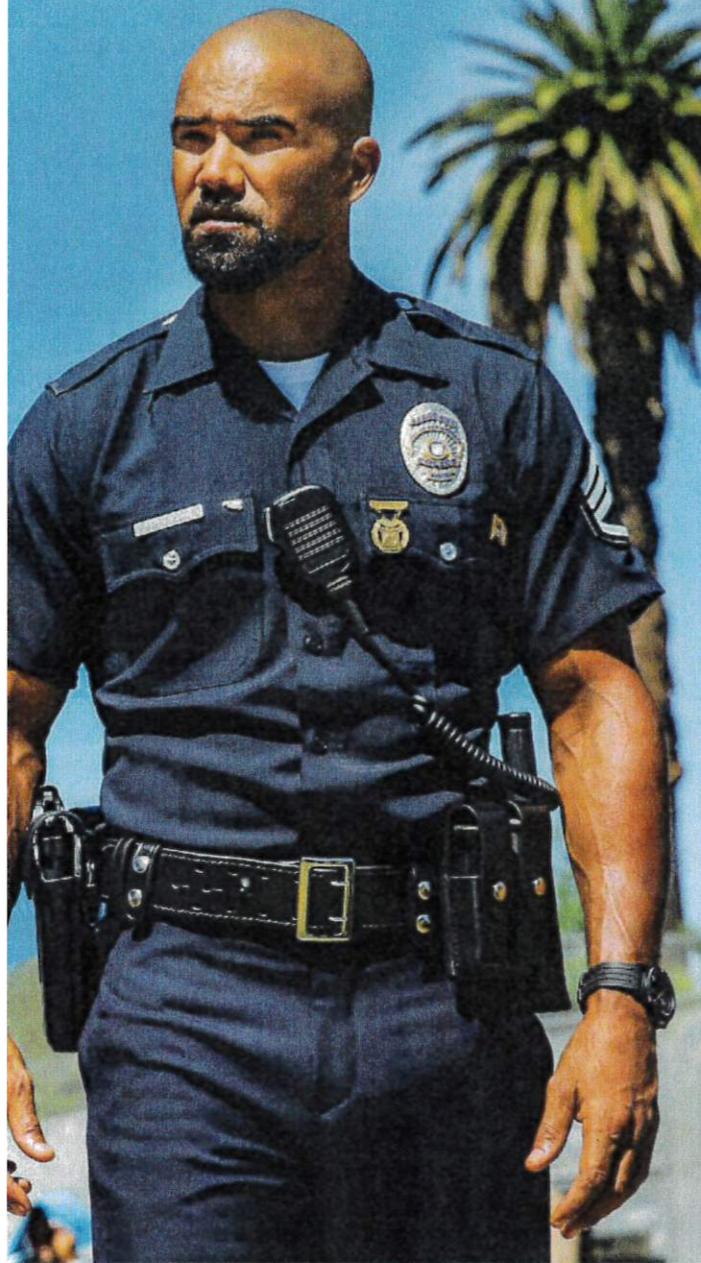
Documentaire. Dans le cadre de la thématique *Winter of Moore* présentée par Jean-Michel Jarre, Arte propose un documentaire en trois volets sur la relation fascinante que l'homme entretient avec la Lune, satellite naturel de la Terre. L'approche se veut à la fois historique, ésotérique et scientifique. *Fille de la Terre* suit les préparatifs de la prochaine expédition visant à analyser le sol lunaire. *Déesses de la nuit* questionne son influence sur les marées et interroge chronobiologistes et astrologues. *Un nouveau continent* examine le rêve de colonisation avec Alexander Gerst, commandant de la station spatiale internationale. Bon alunissage... I.

arte 20 H 55

CANAL+ 21 H 00

arte 20 H 50

Et aussi... **Profilage** Série TF1, jeudi, 21 h. • **Escape at Dannemora** Série Canal+, jeudi, 21 h. • **Gare du Nord : la plus grande gare d'Europe** Documentaire RMC Découverte, jeudi, 20 h 50. • **La Télé des années 90** Documentaire France 3, vendredi, 21 h. • **Cherif** Série France 2, vendredi, 21 h.



Guido Caprino incarne un Premier ministre Italien en pleine crise.

MONTESI ANTONELLO

On y croit

Imaginée par le romancier italien Niccolò Ammaniti, «*Il miracolo*» (le miracle) impressionne autant par son esthétisme que par les questions qu'elle soulève.

Il miracolo s.1 **INÉDIT** ★★★
ARTE ◀◀ Jeudi 20.55

Un cortège de policiers en uniforme, lampe torche vissée sur leur fusil d'assaut, avancent prudemment dans les dédales d'un couloir obscur. Ils s'apprentent à faire la découverte la plus troublante de leur vie: une statuette de la Vierge pleurant des larmes de sang. En quelques plans, *Il miracolo* impose une ambiance trouble et son esthétisme léchée marque durablement la rétine. La série surprend aussi par une approche

inattendue de son sujet, autour du miracle religieux.

Comme un thriller noir

S'il est bien question d'onirisme, de croyances et de doutes, ce sont surtout les personnages, en perte de repères, qui sont développés. L'ensemble est traité comme un thriller noir (à réserver à un public adulte) avec un ton radical, une musique envoûtante et des comédiens remarquables. À noter, la participation étonnante de Jean-Marc Barr (*Le grand bleu*) en chanteur d'opéra.

Cédric Melon

MICHAEL YARISH / CBS BROADCASTING



JOHN GOLDEN BRIT/NBC

Midnight, Texas s.2 ★★★
SYFY **INÉDIT** ◀◀ Mardi 21.00

FANTASTIQUE Dans un monde où vampires, sorcières et loups-garous se côtoient, Manfred (**François Arnaud**) découvre que ses rêves étranges sont bien réels. La série pour ados est de retour pour une saison 2 audacieuse, avec nouveaux personnages charismatiques, méchant intrigant et humour second degré. C.M.



LUC ROUX/TVS

Au service de la France SAISON 1 ★★★
TV5MONDE ◀◀ Mardi 23.00

COMÉDIE Créée par Jean-François Halin, scénariste des *OSS 117* avec Jean Dujardin, cette comédie d'espionnage se révèle une parodie à la fois gentiment caustique et joyeusement absurde. Une mise en scène stylée, un humour très british et un **Hugo Becker** parfait en jeune agent. T.D.



TURNER ENTERTAINMENT NETWORKS

The Last Ship SAISON 5 **INÉDIT** ★★★
WARNER TV ◀◀ Jeudi 20.55

ACTION Le monde se remet à peine du virus qui a décimé la moitié des êtres humains que l'USS Nathan James doit remplir une nouvelle mission : empêcher une troisième guerre mondiale. Cette ultime saison affiche un rythme constant. Dans l'uniforme du capitaine Chandler, **Eric Dane** est émouvant. C.M.

BON À SAVOIR

Tout roule pour John le Carré

À 87 ans, l'auteur vient d'annoncer que son vingt-cinquième roman sortira en octobre 2019. En attendant, découvrez *The Little Drummer Girl*, l'adaptation en série de son roman (*La petite fille au tambour*) avec **Michael Shannon** réalisée par Park Chan-wook. Elle est disponible en exclusivité sur myCanal et cela jusqu'en 2021. E.F.



© 2018 AMC FILM HOLDINGS

En tournage

» TONYA KINZINGER DANS UN SI GRAND SOLEIL

Tonya Kinzinger est accro au soleil ! L'ancienne vedette de *Sous le soleil* intègre le feuilleton quotidien de France 2 et a déjà commencé le tournage de ses scènes. Elle y incarne une directrice d'hôpital.



EN BREF



> Happy Birthday New York, unité spéciale !

La série policière fête ses 20 ans en fanfare avec un double épisode choc diffusé mercredi 9, à 21h00, sur TF1. Et une nouvelle saison qui n'hésite pas à traiter de sujets éminemment politiques.



> Un miracle sur Arte
Une statue de la Vierge qui pleure des larmes de sang... Tel est le point de départ d'*Il Miracolo*, série italienne qui mêle intrigue policière, religieuse et politique, à retrouver jeudi 10, à 20h55, sur Arte.

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE



TF1 MARDI 8 21H00 S.W.A.T.

» UN SHEMAR ET ÇA REPART...

Shemar Moore, la vedette d'*Esprits criminels*, est de retour dans *S.W.A.T.*, une nouvelle série d'action sur TF1.

Shemar Moore est dans la place, et cela va faire du bruit. L'acteur qui s'est fait connaître du grand public pour son rôle de Derek Morgan dans *Esprits criminels* revient sur TF1 dans une nouvelle série qui ne fait pas dans la dentelle. Dans *S.W.A.T.* (acronyme de Special Weapons And Tactics), il incarne le sergent Daniel «Hondo» Harrelson, directeur nouvellement nommé de l'unité d'élite des forces policières de Los Angeles à la suite d'une bévue de son prédécesseur. Au programme de cette série qui envoie du lourd : enquêtes criminelles, scènes de fusillades en pleine rue ou encore courses-poursuites haletantes. Pas le temps de souffler ! Les amateurs de psychologie repasseront. Si *S.W.A.T.* ne fait pas vraiment preuve d'originalité, elle se montre efficace en enchaînant les scènes d'action musclées et parvient à intégrer une dimension sociale en traitant notamment des problèmes raciaux. Succès de la chaîne CBS aux États-Unis, la série a déjà été prolongée pour une saison 2.

© Instagram, NBC, Montesi Antonello, Monty Britton, François Lefebvre

PLUS BELLE LA VIE
L'INFO

» LAURENT KERUSORÉ AURAIT AIMÉ EN ÊTRE

Le comédien a tenu apporter son soutien à l'association Urgence homophobie, après la publication du clip *De l'amour*. Le comédien regrette juste de ne pas avoir été contacté pour y participer, alors qu'il a lui-même subi des violences homophobes...

LA PÉPITE



The Detail

Jacqueline, Stevie et Angela tentent de concilier leurs vies d'enquêtrices dans les quartiers urbains de Toronto, avec des vies privées chaotiques. Une nouvelle série policière canadienne, avec des personnages féminins forts, qui mérite le coup d'œil.

La saison 1, lundi 7 janvier, à 21h00 sur France 2.



SÉRIES/FICTIONS SEMAINE 2

SAMEDI 5/01 21.00

France 3

★★ Les Enfants du secret

INÉDIT Téléfilm. Sabine découvre le squelette exhumé de sa mère, décédée trente-cinq ans plus tôt dans un accident de voiture. Aux côtés du capitaine Pierre Danremont, elle va tenter de percer les secrets de ses origines et faire de surprenantes découvertes... Plusieurs rebondissements créent la surprise dans ce téléfilm, où le duo Lucie Lucas/Pierre-Yves Bon fonctionne à merveille. ■ A.D.



PIERRE-YVES BON ET LUCIE LUCAS.

LUNDI 7/01 21.00

France 2

★★ The Detail

NOUVEAU Saison 1, ép. 1 et 2. Les enquêtrices Jack et Stevie ont des vies personnelles presque aussi compliquées que les affaires policières sur lesquelles elles travaillent, mais leurs mésaventures les aident aussi à résoudre ces intrigues... Une série classique, venue du Canada, dans laquelle certains reconnaîtront Shenae Grimes-Beech, révélée par *Degrassi: la nouvelle génération* et le reboot de *Beverly Hills*. ■ L.G.



JACK (SHENAE GRIMES-BEECH) ET STEVIE (ANGELA GRIFFIN).

JEUDI 10/01 20.55

Arte

★★★ Il miracolo

NOUVEAU Saison 1, ép. 1 à 3. Comment une statue de vierge peut-elle pleurer neuf litres de sang par heure? Plus que l'enquête censée résoudre ce mystère, *Il miracolo* raconte son impact sur un Premier ministre athée, un prêtre alcoolique accro au sexe et au jeu, et une scientifique dont la mère est malade. Entre drame social et politique, cette série italienne multiplie les interrogations métaphysiques. Puissant! ■ L.E.



FABRIZIO PIETROMARCHI (GUIDO CAPRINO).

JEUDI 10/01 21.00

TF1

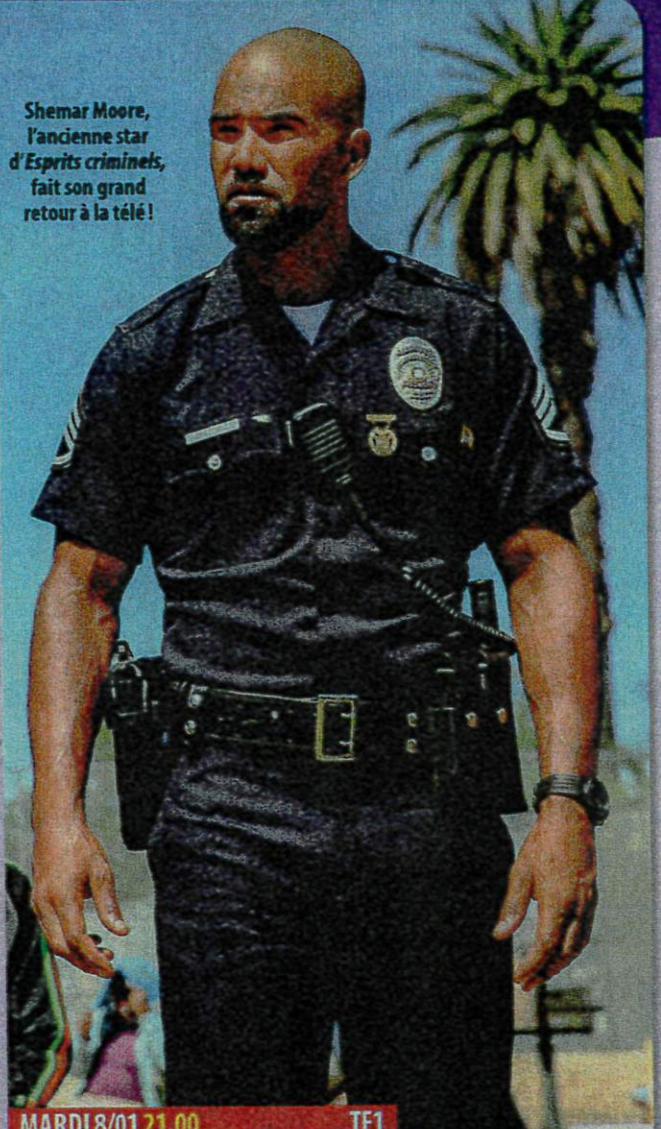
★★★ Profilage

INÉDIT Saison 9, ép. 1 et 2. On l'avait laissé quasiment pour morte à la fin de la saison 8. Depuis, cinq ans ont passé. Adèle est bien vivante et s'est installée à Arles, quittant ses fonctions de criminologue. Mais un sordide meurtre va la rapprocher de ses anciens collègues... Un retour sur les chapeaux de roues! Les premiers épisodes de cette saison 9 sont bien écrits, interprétés avec talent et captivants. ■ J.M.



ADÈLE (JULIETTE ROUDET) ET ROCHER (PHILIPPE BAS).

Shemar Moore, l'ancienne star d'*Esprits criminels*, fait son grand retour à la télé!



MARDI 8/01 21.00

TF1

★★ S.W.A.T.

NOUVEAU Saison 1, épisodes 1 à 3. Après être tombés sous le charme de Malcolm des *Feux de l'amour* et de Derek Morgan d'*Esprits criminels*, ne passez pas à côté du retour de Shemar Moore dans le rôle de Daniel « Hondo » Harrelson, sergent d'une unité d'élite de la police de Los Angeles. Dans la lutte qu'il mène avec son équipe contre le crime, les gangs et la corruption qui gangrène la cité californienne, Hondo va devoir démontrer qu'il mérite sa place de leader. « *S.W.A.T.* n'est pas une histoire à propos de Noirs ou de Blancs, ni de riches ou de pauvres, c'est juste une histoire sur des êtres humains qui font écho à notre société moderne », confie l'acteur. De l'action, des enquêtes et une touche de psychologie sont les ingrédients de cette nouvelle série. ■ ROXANE MANSANO



LE GUIDE Séries-fictions

Mattéo (Jonathan Zaccà) et Emma (Claire Keim), un couple modèle, en apparence...

EN SAVOIR +
Au casting figure la jeune **Chloé Jouannet**. Du haut de ses 21 ans, la fille d'Alexandra Lamy et de Thomas Jouannet est déjà apparue au cinéma dans *Lucky Luke*, au côté de son ex-beau-père, Jean Dujardin, qui tenait le rôle-titre. Le tournage des six épisodes de la série s'est déroulé cette année, entre début juin et fin septembre, à Biarritz. Claire Keim réside elle-même sur la côte basque.

Infidèle Une adaptation pas si fidèle

TF1 a repris la série britannique *Dr Foster*, avec Claire Keim et Jonathan Zaccà. Avec une grande liberté...

La fiction britannique recèle des pépites. TF1 l'a bien compris et s'est lancée dans l'adaptation de plusieurs créations « made in UK ». Après *Marchlands*, devenu *Le Secret d'Élise*, puis *The Fall*, rebaptisé *Insusçonnable*, c'est au tour de *Dr Foster* d'être francisée sous le titre *Infidèle*. L'histoire glaçante de cette femme médecin dont la vie idyllique vole en éclats lorsqu'elle découvre l'infidélité de son mari est ainsi traitée avec un regard français. Côté casting, Claire Keim tient le rôle de la femme bafoyée, Jonathan Zaccà, celui de l'époux volage. On dit que la vie ne tient qu'à un fil, mais, ici, c'est à un cheveu. Un cheveu blond, que l'héroïne trouve sur l'écharpe de son mari. Si le début de l'intrigue est le même dans les deux fictions, le traitement de l'adultère et du délitement de ce couple modèle est très différent. Alors que

Dr Foster racontait ce récit à travers le regard de la femme trahie et les phases émotionnelles par lesquelles elle passait, *Infidèle* s'émancipe de son modèle en élargissant la focale sur tous les personnages et leur psychologie. Passif dans la série anglaise, le mari est davantage mis en avant sous les traits de Jonathan Zaccà. Moins manichéen, *Infidèle* manifeste alternativement de l'empathie envers les deux protagonistes. Ce qui traduit sans doute une différence de culture. La fiction britannique, radicale, prend parti. La version française, plus nuancée, analyse les enjeux psychologiques du couple et de son entourage. Verdict : on peut sans problème regarder l'adaptation même si l'on a vu l'originale. L'expérience est différente, mais le plaisir est le même. ■ **STÉPHANIE FUZEAU**

INFIDÈLE. Série.
LUNDI 7/01 21.00 → TF1

NOTRE COUP DE CŒUR

Il miracolo

Comment une statuette de la vierge peut-elle pleurer 9 litres de sang par heure? Davantage que l'enquête policière censée résoudre ce mystère, *Il miracolo* raconte l'impact de cet événement sur ses personnages : un Premier ministre athée, un prêtre alcoolique accro au sexe et au jeu, et une scientifique dont la mère est très malade. Entre drame social et oïse politique, cette série italienne noire et moderne multiplie les interrogations métaphysiques. Puissant! ■ **L.E.**

IL MIRACOLO. Série.
JEUDI 10/01 20.55 → Arte

Le Premier ministre Fabrizio Pietromarchi (Guido Caprino).

© MONTEGA ANTONELI, CLARET, J. LANGHOFF, P. WARRIN-STOIRA, TELEVISION/TF1





MYSTÈRE INCARNÉ

IL MIRACOLO ★★★

ARTE à 20h55 SERIE. À Rome, la découverte d'une statuette de la Vierge pleurant des larmes de sang bouleverse la vie de plusieurs personnages... C'est la première œuvre audiovisuelle du romancier Niccolò Ammaniti, qui explique : « *Ce n'est pas une série sur la religion. Le miracle n'est qu'un déclencheur, qui engendre chez mes personnages des doutes.* » Il est en effet moins question ici de religion que de politique, de famille, de perte des repères et de quête de rédemption. La série laisse vivre le mystère dans les trajectoires de personnages forts, sans apporter de réponses toutes faites.

PLEIN LA VUE !

Mission : impossible - Protocole fantôme ★★★

FRANCE 3 à 21h00 FILM.

Cette 4^e aventure de l'agent Ethan Hunt séduit pour de multiples raisons, à commencer par les scènes d'action hallucinantes, comme la fameuse séquence d'escalade sur la plus grande tour de Dubaï.



CHRONIQUE SOCIALE

Escape at Dannemora ★★★

CANAL + à 21h00 SERIE.

Cette série de huit épisodes s'inspire d'une histoire vraie : une épique chasse à l'homme dans l'État de New York en juin 2015 après l'évasion de deux meurtriers qu'incarnent ici brillamment Benicio Del Toro et Paul Dano.

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Star Trek : Into Darkness ★★★

TFX à 21h00 FILM. C'est la suite du *Star Trek* de J.J. Abrams, reboot de la célèbre saga. La relation entre Kirk et Spock est au cœur de cette nouvelle intrigue. Spock, à nouveau incarné par Zachary Quinto, occupe une place centrale et dévoile une part d'humanité insoupçonnée chez cet être à moitié Vulcain.

VOTRE SOIRÉE

3 21.00 Film ★★★
MISSION : IMPOSSIBLE - PROTOCOLE FANTÔME

6 21.00 Jeu
THE BRIDGE : LE TRÉSOR DE PATAGONIE

21.00 Série
ESCAPE
AT DANNEMORA Saison 1.

5 20.50 Documentaire
TOUTANKHAMON, LES SECRETS DE LA MOMIE

20.55 Série
IL MIRACOLO Saison 1.
La conservation de la matière.

21.00 Magazine
ENQUÊTE SOUS HAUTE TENSION

21.00 Série
BONES
Saison 9. La conspiration.

21.00 Film ★
BRAVEN Action.
Avec Jason Momoa.

21.00 Film ★★★
STAR TREK : INTO DARKNESS Science-fiction.

21.00 Film ★★
LE COLLECTIONNEUR
Thriller. Avec Morgan Freeman.

21.00 Série
CASTLE
Saison 1. Jeunes filles au père.

21.00 Film ★★
SITUATION AMOUREUSE : C'EST...

20.55 Série
CLEM Saison 6.
Comment ne pas douter ?

20.50 Documentaire
GARE DU NORD : LA PLUS GRANDE GARE...

21.00 Film ★★
LE GRAND MÉCHANT LOUP Comédie. Avec Kad Merad.

21.00 Film ★★
À ARMES ÉGALES
Drame. Avec Demi Moore.

21.00 Magazine
FAMILLES EXTRAORDINAIRES

20.55 Magazine
NON ÉLUCIDÉ
L'affaire Omar Raddad.

20.55 Documentaire
MADAGASCAR, LE PETIT TRAIN DES HAUTES TERRES

20.50 Sport
KICK BOXING
Enfusion Talents 58.

JEUDI

Tele magazine
07/01

TF1

6.25 Tffou DESSIN ANIMÉ

8.30 Téléshopping MAGAZINE

9.20 Petits secrets en famille SERIE

10.25 Demain nous appartient SERIE

11.00 Les feux de l'amour

Inédit **SÉRIE (7610).** La presse sait à présent que Marco a pris la place de Jack et cherche à interroger Phyllis et Jack.

12.00 Les 12 coups de midi ! JEU

13.00 Le 13h

13.55 Un refuge pour mon bébé

Redif. **TÉLÉFILM.** De D. Petrie Jr. (2015, 95'). Avec : Brad Douirif (Abe). Bloqués par une tempête de neige, Brad et Lisa, respectivement âgés de 19 et 25 ans, qui se sont ren-

21.00

SÉRIE



Profilage 10

Inédit **NOUVEAU DÉPART** (Saison 9, 1/10, 52', 1/2). Avec Philippe Bas (Thomas Rocher), Juliette Roudet (Adèle Delettre), Jean-Michel Martial (Grégoire Lamarck), Raphaël Ferret (Hyppolite de Courtène). Cinq ans ont passé. Le commandant Thomas Rocher va devenir commissaire. Jessica veut devenir

22.05

SÉRIE



Profilage 10

Inédit **NOUVEAU DÉPART** (Saison 9, 2/10, 52', 2/2). Avec Sacha Petronijevic (Arnaud Dorian), Juliette Roudet (Adèle Delettre), Diane Dassigny (Jessica Kancel). Adèle Delettre et le commandant Rocher sont réunis sur une affaire de meurtre après cinq années de séparation... et se retrouvent enfermés par des criminels. En outre, Thomas Rocher est blessé.

N° DE CHAÎNE **TNT** N° CHAÎNE **NUMÉRICABLE**

Le Top 3 de la rédaction

Le film du jour



Situation amoureuse: c'est compliqué

Comédie sentimentale. 21h00, CStar
"Une comédie sentimentale attachante, originale dans le ton et attentive aux seconds rôles."

Paul, critique ciné

C'est divin!



Il Miracolo

Série. 20h55, Arte
"Une statue de la Vierge qui pleure des larmes de sang! Tel est le point de départ de cette série italienne qui mêle intrigue policière, religieuse et politique. Accrocheur!"

Eric, chef de rubrique

La pépète



Les Dassault, une affaire de famille

Doc. 23h55, France 3
"Depuis le fondateur, Marcel, jusqu'à ses petits-enfants, en passant par Serge, décédé cette année, gloire et déboires d'une dynastie d'entrepreneurs."

Olivier, chef de rubrique

TF1
21h00
Série
PROFILAGE



Juliette Roudet

"Adèle va connaître un destin tragique"

La saison 9 de *Profilage* est marquée par le départ de Juliette Roudet. Explications.

Cette saison 9 débute alors que cinq années ont passé et Adèle a refait sa vie...

JULIETTE ROUDET: Adèle vit désormais loin de Paris, de la police, de Rocher (Philippe Bas). Elle a tout fait voler en éclat. Elle a rencontré un homme dont elle est très amoureuse et avec qui elle va se marier. Elle semble heureuse. Mais c'est une fuite en avant. Une enquête criminelle va entraîner ses retrouvailles avec Rocher. Ce ne sera pas facile au début car il a vécu le départ d'Adèle comme une trahison. Mais ils vont être rattrapés par leurs sentiments... Cette année, vous passez derrière la caméra pour réaliser un épisode de la série...

C'était un grand désir de ma part. Cela a été le moment le plus heureux de cette saison. Mes collègues l'ont accueilli avec beaucoup de bienveillance, se sont mis à mon service et cela s'est merveilleusement bien passé.

C'est votre dernière saison dans *Profilage*. Quitter la série a été une décision difficile à prendre?

Pour moi, c'était une évidence même si cela a été compliqué. J'ai donné beaucoup de ma force au personnage d'Adèle pendant ces trois années. J'avais l'impression d'avoir fait le tour de ce que je pouvais expérimenter. J'ai besoin de nouveaux défis.

Vous avez eu un bébé juste avant le tournage de cette saison 9. Cela a eu un impact sur votre décision?

J'arrive à faire une distinction entre ma vie privée et ma vie professionnelle, même si

avec un bébé cela peut être très prenant. Ma décision de partir était avant tout une décision artistique.

Est-ce que vous avez eu votre mot à dire sur le destin final d'Adèle?

J'en ai discuté avec les scénaristes. Je voulais qu'elle connaisse une fin qui lui ressemble, à la hauteur de ce personnage romantique. Elle ne pouvait pas partir suite à une simple mutation. Adèle va connaître un destin tragique.

Comment Philippe Bas a-t-il réagi à l'annonce de votre départ?

Philippe est la première personne à qui je l'ai annoncé. Je sais qu'il comprend même si ce n'est pas simple à accepter. Il a compris qu'il s'agissait d'une décision personnelle qui n'avait rien à voir avec lui, que c'était une nécessité pour moi. ●

Entretien: Éric Bouche

Une dernière saison au côté de Philippe Bas (Rocher).



«PARTIR EST UNE DÉCISION ARTISTIQUE»

Télé Star 31/12

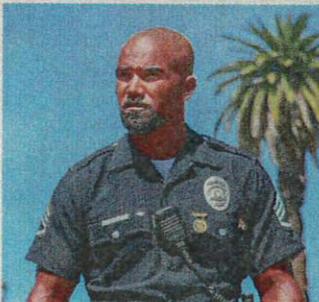
Séries en chaînes...



Arrivée de la saison 9 de Profilage, la série policière, avec Nouveau départ, premier et double épisode. L'action débute cinq ans après le final de la précédente saison quand Adèle (Juliette Roudet) décidait de tout plaquer. On la retrouve à Paris où elle élève son fils et s'apprête à épouser l'homme de ses rêves. Mais un meurtre aussi étrange que violent va l'inciter à reprendre du service au côté de Thomas Rocher (Philippe Bas) promu commissaire et qu'elle n'a pas revu depuis tout ce temps. Salve de 10 épisodes, elle est la toute dernière pour Juliette Roudet. L'actrice quitte la série pour se tourner vers d'autres projets (TF1 jeudi 21.00).



Les avocates Astrid Lartigues (Catherine Marchal), sa fille Audrey (Ophélie Kolb) rouvrent leur cabinet dans la saison 2 d'On va s'aimer, un peu beaucoup, série où dossiers épineux et vie privée de nos magistrates s'entre-croisent. Parmi les « guests » : Julie Debazac, Elsa Lunghini, Agustin Galiana, Cartman (France 2 mercredi 21.00).



Série américaine inédite, S.W.A.T. nous immerge au sein d'une unité de police de Los Angeles chargée des situations extrêmes et qui a « Protéger, Unir, Servir, » pour devise. À sa tête, le sergent Daniel Harrelson alias « Hondo » est incarné par Sherman Moore, ex-agent Derek Morgan dans Esprits Criminels (TF1 mardi 21.00).



Ça tient à The detail pour trois enquêtrices contraintes de résoudre chaque affaire criminelle de la ville de Toronto en moins d'une semaine tout en gérant leur vie de femme. Nouvelle série canadienne, elle réunit dans les rôles principaux, Angela Griffith, Shenae Grimes-Beech et Wendy Crewson (France 2 lundi 21.00).

Saison 15 inédite de NCIS : enquêtes spéciales, la toute dernière pour Pauley Perrette alias Abby Sciuto, la criminologue experte en balistique et informatique (M6 vendredi 21.00).



Le mystère entoure Il miracolo, série italienne écrite et réalisée par le romancier transalpin Niccolo Ammaniti (Arte jeudi 20.55).

John Barnaby (Neil Dudgeon) reprend ses enquêtes dans la 20e saison d'Inspecteur Barnaby. Nouvelle venue, la médecin légiste Fleur Perkins (Annette Badland) apporte son savoir-faire (France 3 dimanche 21.00).

Foot EN DI (HOR)

l'expl Coura à « l'oc conséc dans le

AB Coc

Granc (les 2

NOM

Appt

Voie

Code

Télép

Retou banca courri la ban

Série « Il Miracolo ». L'Italie renoue avec le succès

Claire Steinlen

Une vierge en plastique qui pleure des larmes de sang humain ? C'est le sujet d'« Il Miracolo », une pépite italienne et un thriller politique qui arrive dès jeudi sur Arte. Autant dans les séries, comme récemment « L'Amie Prodigieuse », qu'au cinéma, la fiction transalpine connaît un vrai renouveau.



© Montesi Antonello

Appelé pour un problème délicat alors qu'il s'apprêtait à se rendre au dîner de l'ambassadeur avec sa femme, Fabrizio Pietromarchi, le Premier ministre italien, ne s'attend pas à cela. On le conduit dans un sous-sol carrelé, où les services secrets lui montrent une « prise de guerre » saisie chez un chef mafieux : une vierge de moins de 3 kg en plastique, fabriquée en Chine, qui pleure de vraies larmes de sang humain. Plus de 600 litres depuis sa capture. Les plus

grands scientifiques se penchent sur le sujet, sans résultats. Supercherie ou miracle ? Parallèlement à l'enquête policière, on suit les tribulations de Marcello (Tommaso Ragno, photo), un prêtre accro au sexe et aux jeux, d'une scientifique dont la mère est malade, d'un général, de la Première dame séduite par un chanteur lyrique interprété par Jean-Marc Barr... Tous ces personnages seront appelés au chevet de cette vierge sanglante. La vue de ce miracle

va les changer aux tréfonds d'eux-mêmes, rendant leur vie différente de celle qu'ils ont vécue jusque-là. C'est ce que voulait montrer l'auteur, l'écrivain Niccolò Ammaniti, dont le précédent roman « Moi et toi » avait été adapté par Bernardo Bertolucci au cinéma, et qui signe ici sa première réalisation.

Nouvelle vague

« Il Miracolo » est un bijou, sombre et subtil, qui renvoie son auteur à la

nouvelle garde ultra-douée du cinéma incarnée par Paolo Sorrentino (« The Young Pope », avec Jude Law, côté série, ou « La Grande Bellezza » au cinéma). La beauté des images d'« Il Miracolo » évoque aussi « L'Amie Prodigieuse », diffusée récemment sur Canal+ après un immense carton sur la Rai, la chaîne italienne, et réalisée par le quadragénaire Saverio Costanzo, compagnon d'Alba Rohrwacher, qui joue la scientifique dans « Il Miracolo ».

Une nouvelle génération, complétée par Luca Guadagnino, dont le film « Call Me By Your Name » (2018) a séduit la critique du monde entier et a été nommé aux Oscars et aux Golden Globes... Le quadragénaire, qui a aussi travaillé avec Bertolucci, s'est fait connaître avec « The Bigger Splash », un remake de « La Piscine » de Jacques Deray. Déjà, il y a quelques années, Matteo Garrone avec « Gomorra » et Michele Placido avec « Romanzo Criminale » avaient ravi la critique et le public avec leurs films noirs, qui reprenaient les codes des polars traditionnels en les revisitant. Cette dernière est devenue très populaire en Italie avant d'être disponible sur Netflix.

Succès des plateformes et des coproductions

Les plateformes, ainsi que les coproductions internationales, ont permis à ces séries une conquête du monde, notamment américain : « The Young Pope » a battu des records d'audience outre-Atlantique avant d'être diffusé dans 110 pays. « Rome », comme « Borgia » ou « Les Médicis », a conquis l'Italie avant de séduire les autres pays, avides de la culture et de l'histoire transalpines, et dont le traitement a été - enfin - modernisé grâce à la vitalité de nouvelles maisons de production et à des aides italiennes sur la création. Renouveau et rajeunissement éditorial sont les maîtres mots de cette nouvelle génération de cinéastes, biberonnés à Nanni Moretti, Bernardo Bertolucci et bien sûr Federico Fellini, Luchino Visconti et autres Ettore Scola. L'arrivée d'un nouvel âge d'or ?

Série « Il Miracolo »
Jeudi 20 h 55 sur Arte.

À voir cette semaine



Capture vidéo/Canal+

Je ne suis pas un singe ***

Documentaire. Après « Ma Part d'Ombre », un documentaire dans lequel l'ex-footballeur devenu consultant et journaliste, Olivier Dacourt parlait à la rencontre de six grands joueurs de football qui livraient leurs blessures intimes, voici un autre sujet fort de l'univers du ballon rond : le racisme. Qui envahit les stades, fait crier les supporters avec des insultes, des bruyages simiens et des jets de bananes. Un joueur, Dani Alves a un jour pelé ce fruit et mangé calmement face à ses détracteurs. Plusieurs témoins, Samuel Eto'o, Mario Balotelli, Patrick Vieira ou Samuel Umtiti, tous victimes d'injures, racontent leurs réactions, tandis que des dirigeants de clubs ou des arbitres évoquent le sujet épineux et non résolu. Les caméras de Dacourt vont même à la rencontre d'un supporter italien, dont les bras sont tatoués du visage de Mussolini. « Cela ne vous dérange pas que je sois noir ? », demande d'entrée de jeu le journaliste. Ambiance !
C.S.
Dimanche à 21 h sur Canal+.



Photo Thierry Langro/Studio Tété

Infidèle ***

Série. Emma, médecin dans une maison de santé sur la côte basque, coule une vie heureuse entre son fils Luigi et son mari Matteo. Ce dernier va ouvrir un restaurant et travaille beaucoup, sans doute la cause de ses retours de plus en plus tardifs. Mais Emma le sent, Matteo lui ment. Et il n'est pas le seul : elle découvre que sa meilleure amie est aussi dans la confiance et que sa rivale est une jeune fille de 20 ans... Qui se retrouve enceinte de son mari ! Emma dévisse peu à peu et perd pied à mesure que sa vie idéale se fissure. Le mensonge est, plus que l'infidélité, l'objet de cette fiction, adaptation fidèle de la série britannique à succès « Doctor Foster ». Seule différence, les acteurs, avec Claire Keim et Jonathan Zaccari dans le rôle des protagonistes. Céleste, la jeune fille, est interprétée par Chloé Jouannet, la fille d'Alexandra Lamy et de Thomas Jouannet. Un sujet banal qui parle à tout le monde, mais au traitement subtil et profond.
C.S.
Lundi à 21 h sur TF1.



Photo Marianne Rosenstiel/Me

Les reines des enchères **

Divertissement. Après « Les reines du shopping », voici celles de l'enchère ! Surfant sur la mode de la déconsommation - à la télévision c'est compliqué - et celle de la seconde main, Cristina Cordula propose de réunir 12 acheteuses face à cinq vendeuses venues déstocker leurs penderies. On trouve quelques merveilles « manifaik » : chaussures de luxe, sacs de marque, robes de couturier, expertises par plusieurs spécialistes et vraiment mis aux enchères par le commissaire-priseur Serge Hutry. Parfois, on se bat presque ! Une compétition ludique entre fashionistas arbitrée et commentée par Cristina Cordula, qui propose aussi aux acheteuses des looks à porter que les pièces convoitées. La chaîne espère également surfer sur le succès des émissions d'enchères comme « Affaire conclue » menée par Sophie Davant sur France 2. Une bonne façon de débiter l'année... à quelques jours des soldes !
C.S.
Lundi à 17 h 40 sur M6.



Photo Warner Music/Cocci Coucy

Renaud, toujours debout ! **

Documentaire. Malgré ses vingt millions d'albums vendus, le rockeur a eu une vie compliquée, heurtée, à cause de son addiction à l'alcool. Des rumeurs de sa mort sont apparues plusieurs fois pendant la réalisation du documentaire mais il est « toujours debout » et ses proches expliquent pourquoi : son ex-compagne, Romane Serda dont il est resté proche malgré la séparation. Ses amis, Dave, son voisin, mais aussi la jeune garde de la chanson avec laquelle il a collaboré, d'Élodie Frégé à Claudio Capéo en passant par Gauvain Sers. Ou des journalistes qui l'ont côtoyé, Catherine Ceylac, Marc Olivier Fogliel ou Gérard Pont, qui l'a reçu aux Francofolies.
Un documentaire sur sa vie, ses amis, ses amours, ses démons, qui fait la part belle à ses tubes, de « Laisse Béton » à « Morgane de toi », son plus grand succès. À 65 ans, Renaud, qui produit le prochain album de Dave, n'a pas dit son dernier mot. Intéressant, malgré une forme un peu trop dramatique.
C.S.
Mercredi à 21 h sur C8.



Photo numérique/© Shavtinnr 2017

Escape at Dannemora ***

Série. Richard Matt et David Sweat sont incarcérés à la prison de Dannemora, dans le comté de New York. Les deux hommes appartiennent au quartier d'honneur de l'établissement, pour bonne conduite. Richard est le boss de son secteur, épaulant les détenus grâce à l'appui des surveillants. Ils travaillent à l'atelier de couture, tenu par Tilly, une quinquagénaire malheureuse en couple, avec laquelle ils ont, l'un puis l'autre, des relations sexuelles. Richard lui demande des outils, des tuyaux... Elle décide de les aider à s'évader. Commence une chasse à l'homme dans tout le comté. Le casting est d'une efficacité redoutable : Benicio del Toro et Paul Dano dans les rôles de Richard et David, Patricia Arquette, vieillie et méconnaissable dans celui de Tilly. Aux commandes, Ben Stiller qui réalise là sa première série. Une histoire vraie, fascinante et parfaitement réalisée. Un bijou.
C.S.
Jeudi à 21 h sur Canal+.

arte SÉRIE | 20.55

Il miracolo (1-3/8)

La police italienne a mis la main, dans la cache d'un caïd de la mafia, sur une statuette de la Vierge pleurant des larmes de sang. La découverte trouble profondément le Premier ministre Fabrizio Pietromarchi, déjà confronté à une crise politique et personnelle, mais aussi un prêtre d'une paroisse romaine et un personnage dépravé et repoussant... L'intrigante première fiction audiovisuelle de Niccolò Ammaniti, romancier italien auteur du best-seller *Je n'ai pas peur* (Livres de Poche), est iconoclaste. Servie par des acteurs impeccables et une mise en scène léchée, *Il miracolo* aborde de façon désinvolte les thèmes religieux et ne fait malheureusement qu'effleurer celui de la rédemption. **T. D.**
Notre avis :

DOCUMENTAIRE | 20.55

Madagascar, le petit train des Hautes terres

Sur l'île de Madagascar, le « petit TGV », comme le surnomment avec humour les habitants pour « Train à Grandes Vibrations », relie deux fois par semaine la ville de Fianarantsoa, située à 1100 m d'altitude dans la région des Hautes terres, à la ville portuaire de Manakara, sur la côte Est. Une ligne inaugurée en 1936 au prix de plusieurs milliers de vies humaines pour désenclaver une région inaccessible par la route. Malgré son extrême vétusté, ce train reste aujourd'hui un poumon économique indispensable pour ces habitants isolés. Radicalement dépayant, ce documentaire suit leur quotidien au plus près. **M. H. S.**
Notre avis :

Archevêque († 1209)

Guillaume, comte de Nevers, entre dans la vie religieuse pour y faire une riche et tranquille carrière. Mais il se convertit et se fait moine à Grandmont (Haute-Vienne). Vouant plus d'austérité, il entre chez les cisterciens de Pontigny, en Bourgogne, et est nommé abbé de Chaalis (Oise). Promu à l'évêché de Bourges, il se distingue par sa charité à l'égard du clergé, des captifs et des miséreux.

arte

- 8.05 Doc. Gares d'Europe, les temples du voyage.
- 8.50 Mag. Invitation au voyage.
- 9.25 Doc. Le pacte Hitler-Staline.
- 11.10 Doc. Destination Lune.
- 12.05 Doc. La côte Est des États-Unis. Les États du Sud.
- 12.50 Arte journal
- 13.00 Mag. Arte regards.
- 13.35 Film. Katia. HISTORIQUE, 1959.
- 15.35 Doc. 360° - GÉO. Rooibos, le thé rouge d'Afrique du Sud.
- 16.30 Mag. Invitation au voyage.
- 17.10 Mag. Xenius. L'énigme des hommes de Neandertal.
- 17.35 Doc. Des monuments et des hommes. Mongolie, le monastère d'Erdené Zuu.
- 18.05 Doc. Les mille et une Turquie. La côte de la mer Noire.
- 19.00 Doc. Israël, le Nord.
- 19.45 Arte journal
- 20.05 Mag. 28 minutes.



20.55 Série

Il miracolo

(SAISON 1, ÉPISODES 1, 2 ET 3). Avec Guido Caprino (photo). La conservation de la matière. Rome, de nos jours. Au cours d'une perquisition, des policiers découvrent une statue de la Vierge qui pleure des larmes de sang. *Tout sauf Lazare - Le premier devoir des vivants.* **Notre avis**
23.15 Série. Peaky Blinders. (SAISON 3, ÉPISODES 1, 2 ET 3). Avec Cillian Murphy.
2.10 Film. The Artist. COMÉDIE DRAMATIQUE, 2011.

CANAL+

- 21.00 Série. Escape at Dannemora. (SAISON 1, ÉP. 1 ET 2). Avec Benicio Del Toro. *Épisode 1.* Tilly supervise l'atelier de couture de la prison de Clinton. Mariée, elle se laisse séduire par un détenu... *Épisode 2.*
- 22.55 Série. The Affair. (SAISON 4, ÉPISODE 9 ET 10). Avec Dominic West. *Une autre vie - Les éphémères.*
- 1.05 Film. Prédateur. THRILLER, 2016, DE DICK MAAS. Avec Julian Looman.

C8

- 13.40 JT
- 13.50 Série. Affaires non classées. Avec Emilia Fox.
- 17.45 C'est que de la télé!
- 19.05 Div. TPMP: le before.
- 19.35 Div. TPMP: première partie.
- 20.35 Div. Touche pas à mon poste !

21.00 Enquête sous haute tension

Mag. Incendies, accidents de la route, violences urbaines: 100 jours avec les pompiers du Gard.

23.00 Mag. Enquête sous haute tension.

W9

- 13.35 Série. NCIS. Avec Mark Harmon. *Otto - Suspicion - La loi du talion - À découvert.*
- 16.40 Jeu. Un dîner presque parfait.
- 18.50 Télé-réalité. Les princes et les princesses de l'amour.
- 21.00 Bones Série. Avec David Boreanaz. *La conspiration - Une star inconnue.*
- 0.15 Série. Bones.

PUBLIC SENAT LCP

- 14.00 Mag. Flash talk.
- 14.30 Mag. État de santé.
- 15.00 Séance publique à l'Assemblée nationale.
- 16.30 Mag. Sénat 360.
- 17.30 Mag. Ma voix compte... *Écologie: qu'est-ce que je peux faire, j'sais pas quoi faire...*
- 18.00 Mag. Sénat en action. 93, mon département va craquer.
- 18.30 Mag. On va plus loin.
- 19.30 Mag. Ça vous regarde.
- 20.30 Droit de suite Doc. Nouvelle-Calédonie, histoire d'une décolonisation. Depuis 1988, le pays a beaucoup changé. L'accès aux responsabilités politiques, le développement économique accéléré et la modification des comportements induite par l'entrée dans la mondialisation ont bouleversé les équilibres traditionnels. *Nouvelle-Calédonie: et maintenant?*
- 22.00 Mag. On va plus loin.
- 23.00 Mag. Hashtag.

4

- 19.55 Sport. Rallye. Le Dakar.
- 20.40 Série. Parents mode d'emploi. Avec Alix Poisson.
- 21.00 Castle Série (SAISON 1, ÉPISODE 2). Avec Nathan Fillion, Jon Huertas. *Jeunes filles au père.* Grâce à son amitié avec le maire de New York, Castle est autorisé à suivre Beckett pour ses recherches pour son prochain livre.
- 21.40 Série. Castle.
- 23.00 Film. Everest. AVENTURES, 2015. Avec J. Clarke.

NOTRE AVIS

- Très bien
- Bien
- Pourquoi pas
- Non !

- Déconseillé aux -10 ans
- Déconseillé aux -12 ans
- Déconseillé aux -16 ans
- Déconseillé aux -18 ans

KTO

- 18.40 Doc. La Règle et la communauté, vivre ensemble longtemps.
- 19.35 Mag. Le travail dans tous les sens. Comment gérer la génération Y?
- 20.40 Face aux chrétiens Mag. Chaque semaine, une personnalité est interrogée sur l'actualité politique et sociétale en France et dans le monde.
- 22.15 Doc. L'Étreinte, ces gars du Cenacolo.
- 22.45 Musique. Veni Domine - Concert de l'Avent et de Noël 2018. Depuis la chapelle Sixtine.

gulli

- 19.30 Série. Rock Academy. Avec Breanna Yde. *On peut tous devenir une star - Presque champions - Concert masqué.*
- 20.45 Mag. Wazup.
- 20.55 Clem Série (SAISON 6, ÉP. 3 ET 2). Avec Victoria Abril. *Comment ne pas douter? - Les risques du métier.*
- 0.15 D.A. Gawayn.
- 0.40 D.A. Cornell et Bernie.
- 1.00 Série. Foot 2 rue extrême. *Honte de papa.*

Ô

- 19.40 Ma terre pour demain
- 19.55 Doc. Le Mystère des requins.
- 20.55 Madagascar, le petit train des Hautes terres Documentaire. **Notre avis**
- 21.45 Doc. La Compagnie des archipels.
- 22.40 Doc. Mai 67, ne tirez pas sur les enfants de la République. *Suivi d'un débat.*

TF1 SÉRIES FILMS

- 14.20 Série. Une nounou d'enfer. Avec Fran Drescher.
- 17.15 Série. Grey's Anatomy.
- 21.00 Le grand méchant loup Film. COMÉDIE, 2012, DE BRUNO LAVAINI, NICOLAS CHARLET. Avec Benoît Poelvoorde.
- 22.55 Série. Nos chers voisins. *Avis de tempête.*

TMC

- 16.35 Série. Les experts. Avec William Petersen.
- 18.25 Mag. L'avant quotidien.
- 19.25 Mag. Quotidien, première partie.
- 20.10 Mag. Quotidien.
- 21.00 Braven Film. ACTION, 2018, DE LIN OEDING. Avec Jason Momoa.
- 22.45 Film. La marque de la vengeance. ACTION, 2017, DE PETER MALOTA. Avec Jean-Claude Van Damme.
- 0.40 Téléfilm. Ennemis jurés. GUERRE, 2011, DE RALPH FIENNES. Avec Ralph Fiennes.

► En direct. Sous-titrage. T Audiodescription. COTE OFFICIELLE CSA:

Focus UFF
30.19

JEUDI 20.55 ARTE

Il miracolo

SÉRIE CRÉÉE PAR NICCOLÒ AMMANITI. AVEC GUIDO CAPRINO, ELENA LIETTI, ALBA ROHRWACHER.

8

Le passage de l'écriture de roman à la réalisation ne va pas de soi. Pourtant, Niccolò Ammaniti, auteur de *Je n'ai pas peur* et *Comme Dieu le veut* (prix Strega 2007), a réussi à exfiltrer le regard incisif qu'il pose sur la société italienne contemporaine du papier vers le petit écran avec une maestria peu courante. Tout le monde sait aujourd'hui que le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas. Que la foi et le dogme s'arriment à un liant spirituel, métaphysique ou politique (la théorie du ruissellement, par exemple), ils sont, dans *Il miracolo*, des révélateurs puissants des affres et des méconduites de l'humain. Le miracle dont il est question ici, s'il a un certain degré de réalité dans le récit, est davantage une allégorie vouée à déclencher doutes et questionnements chez les protagonistes, à opérer les premières fissures dans les cuirasses individuelles et les remparts collectifs. Tout contexte chrétien mis à part, peu ou prou ce qu'ont réalisé les saints d'après les premiers récits légendaires relatant leurs miracles depuis l'Antiquité tardive. Les faits: lors d'une descente sous tension dans le repaire d'un parrain de la mafia calabraise, la police découvre une madone en plastique pleurant abondamment des larmes de sang. Mise au secret, analysée sous toutes les coutures, la statuette va mettre l'ensemble des personnages, croyants ou non, face à l'inexplicable et bouleverser les structures de leur vie intime, sociale et publique, alors que l'Italie est plongée dans un débat houleux sur la sortie de l'espace économique européen. Premier d'une cordée prise dans



un vent de front, le Premier ministre vacille face aux démons trop longtemps emmurés. Enjeux politiques, famille, modèle du couple: tout cela est passé à la moulinette d'une imagerie sidérante orchestrée par Ammaniti. Opéra, mystères médiévaux, Dante, Virgile, enfers, purgatoire et damnation font chair commune. La langue italienne sublimant ici une dramaturgie tour à tour vociférante, murmurante ou chantante, mais toujours surnoise et lancinante. ●N.B.

"Il Miracolo", série italienne, interroge notre rapport au surnaturel *Prev*

par Laurence Thomann

Paris, 30 déc 2018 (AFP) - "Il Miracolo" (Le Miracle), première série créée, co-écrite et coréalisée par le romancier italien Niccolò Ammaniti, diffusée à partir du 10 janvier sur [Arte](#), interroge notre rapport au surnaturel, en surfant sur les genres.

Quand le Premier ministre italien, incarné par Guido Caprino ("Les Médicis"), est appelé devant une madone en plastique "made in China" pleurant de véritables larmes de sang, une fois le doute dissipé, il comprend vite que rien ne sera plus jamais comme avant.

Il est confronté à une "affaire plus grande que lui", commente Niccolò Ammaniti, "c'est quasiment l'histoire d'une conversion".

De fait, chaque protagoniste est saisi par ce miracle dans les tréfonds de son être. D'autant qu'ils ont tous, fait valoir l'auteur, "quelque chose à se faire pardonner..." Comme ce prêtre dépravé, incarné avec maestria par le comédien italien Tommaso Ragno (prix d'interprétation au festival Séries Mania 2018).

- "Plus proche" de la série -

"Quand j'écris c'est comme dans un rêve, les contours des personnages ne sont pas précis", raconte-t-il, "c'est alors que les acteurs peuvent ajouter des choses aux êtres imaginaires".

Niccolò Ammaniti a participé, en 2012, à l'adaptation au cinéma de son roman "Moi et toi" par Bernardo Bertolucci, dont ce fut le dernier film.

Mais en tant qu'écrivain, il s'est toujours trouvé "plus proche" de la série parce qu'elle permet de "raconter aussi l'histoire de personnages secondaires qui, à (ses) yeux, ont autant d'importance que les principaux".

L'auteur a réfuté l'idée d'une quelconque critique politique ou religieuse de l'Italie, soulignant que sa fiction pourrait se dérouler n'importe où ailleurs. "Il s'agit plutôt de résonances".

Coproduite par [Arte](#) et Sky Italia, la série a déjà été diffusée en mai en Italie où elle a reçu "un bon accueil", selon lui, y compris dans "le monde catholique".

"La science nous fournit des certitudes mais comment réagirions-nous face à la statue d'une vierge de deux kilos et demi et qui pleure 100 litres de sang par jour ?" C'est la question dominante que pose "Il Miracolo" (disponible en ligne dès le 3 janvier) tout en naviguant entre le thriller, le drame politico-psychologique et le fantastique.

- "Un vrai miracle" -

Le romancier avait cette idée de "miracle" en tête depuis longtemps. "Je me suis souvent demandé ce que ce phénomène déclencherait en moi. Peut-être que je ressentirais de la culpabilité ...", confie-t-il avant d'assurer n'avoir jamais eu aucun lien à l'église. D'ailleurs, toute sa famille est athée. "Mais j'ai toujours culpabilisé de ne pas avoir la foi et même éprouvé de la jalousie à l'égard des croyants."

"Il y a le miracle lié à l'espoir, tel que celui accordé aux malades incurables (...) parce qu'ils ont la foi, grâce à la prière, par leur proximité avec Dieu, comme à Lourdes". Il a pourtant écarté ce type de miracle. Pour sa série, c'est un deuxième type de miracle qui l'a intéressé, "un peu plus étrange en quelque sorte païen", précise-t-il.

"Le miracle diminue-t-il la puissance de Dieu ? Après avoir créé le monde et l'univers, Dieu a-t-il besoin de miracles pour asseoir sa puissance ? Le miracle n'est-il pas plutôt l'oeuvre d'un sorcier ? ", se plaît-il à questionner.

Sur le tournage, la petite Vierge en plastique, - équipée d'un petit mécanisme motorisé pour que du sang sorte automatiquement de ses yeux -, avait été installée au fond d'une piscine vide. "Quand elle a pleuré pour la première fois, un silence singulier a pesé", se souvient-il, "j'ai compris alors que cette série était une nécessité".

lth/rh/ao ■



www.cinenews.be "Il Miracolo", série italienne, interroge notre rapport au surnaturel

"Il Miracolo" (Le Miracle), première série créée, coécrite et coréalisée par le romancier italien Niccolò Ammaniti, diffusée à partir du 10 janvier sur Arte, interroge notre rapport au surnaturel, en surfant sur les genres.

Quand le Premier ministre italien, incarné par Guido Caprino ("Les Médicis"), est appelé devant une madone en plastique "made in China" pleurant de véritables larmes de sang, une fois le doute dissipé, il comprend vite que rien ne sera plus jamais comme avant. Il est confronté à une "affaire plus grande que lui", commente Niccolò Ammaniti, "c'est quasiment l'histoire d'une conversion". De fait, chaque protagoniste est saisi par ce miracle dans les tréfonds de son être. D'autant qu'ils ont tous, fait valoir l'auteur, "quelque chose à se faire pardonner..." Comme ce prêtre dépravé, incarné avec maestria par le comédien italien Tommaso Ragno (prix d'interprétation au festival Séries Mania 2018). "Quand j'écris c'est comme dans un rêve, les contours des personnages ne sont pas précis", raconte-t-il, "c'est alors que les acteurs peuvent ajouter des choses aux êtres imaginaires". Niccolò Ammaniti a participé, en 2012, à l'adaptation au cinéma de son roman "Moi et toi" par Bernardo Bertolucci, dont ce fut le dernier film. Mais en tant qu'écrivain, il s'est toujours trouvé "plus proche" de la série parce qu'elle permet de "raconter aussi l'histoire de personnages secondaires qui, à (ses) yeux, ont autant d'importance que les principaux". L'auteur a réfuté l'idée d'une quelconque critique politique ou religieuse de l'Italie, soulignant que sa fiction pourrait se dérouler n'importe où ailleurs. "Il s'agit plutôt de résonances". Coproduite par Arte et Sky Italia, la série a déjà été diffusée en mai en Italie où elle a reçu "un bon accueil", selon lui, y compris dans "le monde catholique". "La science nous fournit des certitudes mais comment réagirions-nous face à la statue d'une vierge de deux kilos et demi et qui pleure 100 litres de sang par jour?" C'est la question dominante que pose "Il Miracolo" (disponible en ligne dès le 3 janvier) tout en naviguant entre le thriller, le drame politico-psychologique et le fantastique. Le romancier avait cette idée de "miracle" en tête depuis longtemps. "Je me suis souvent demandé ce que ce phénomène déclencherait en moi. Peut-être que je ressentirais de la culpabilité...", confie-t-il avant d'assurer n'avoir jamais eu aucun lien à l'église. D'ailleurs, toute sa famille est athée. "Mais j'ai toujours culpabilisé de ne pas avoir la foi et même éprouvé de la jalousie à l'égard des croyants." "Il y a le miracle lié à l'espoir, tel que celui accordé aux malades incurables (...) parce qu'ils ont la foi, grâce à la prière, par leur proximité avec Dieu, comme à Lourdes". Il a pourtant écarté ce type de miracle. Pour sa série, c'est un deuxième type de miracle qui l'a intéressé, "un peu plus étrange en quelque sorte païen", précise-t-il. "Le miracle diminue-t-il la puissance de Dieu? Après avoir créé le monde et l'univers, Dieu a-t-il besoin de miracles pour asseoir sa puissance? Le miracle n'est-il pas plutôt l'oeuvre d'un sorcier?", se plaît-il à questionner. Sur le tournage, la petite Vierge en plastique, - équipée d'un petit mécanisme motorisé pour que du sang sorte automatiquement de ses yeux -, avait été installée au fond d'une piscine vide. "Quand elle a pleuré pour la première fois, un silence singulier a pesé", se souvient-il, "j'ai compris alors que cette série était

une nécessité". (Belga / Belga)



Découvrez en avant-première « Il Miracolo », la prodigieuse série d'Arte

VIDÉO. Panique en Italie : une vierge pleure des larmes de sang humain provoquant une chaîne de réactions. Découvrez en avant-première les trois premiers épisodes.

Par Julie Malaure

Modifié le 05/01/2019 à 00:00 - Publié le 03/01/2019 à 15:44 | Le Point.fr



PROFITEZ DE VOTRE ABONNEMENT A 1€ LE 1ER MOIS !

Vous ne croyez pas aux miracles ? Le Premier ministre italien non plus. Il va pourtant devoir affronter la réalité d'une statuette de la Vierge en plastique qui perd des litres et des litres de sang, de façon inexplicable. *Il Miracolo*, diffusé à partir du 10 janvier sur [Arte](#), c'est l'irruption de ce phénomène irrationnel dans la vie normale, aujourd'hui et maintenant, et de l'effet qu'il induit. Après le versant politique avec le ministre, le romancier [Niccolo Ammaniti](#), créateur de cette prodigieuse série, expérimente le choc du surnaturel côté religion, chez le père Marcello, torturé par les vices du jeu et du sexe ; côté scientifique, chez la biologiste Sandra, qui espère sauver sa vieille mère ; côté militaire, chez l'inflexible et jusqu'au-boutiste général Volta. Mais le vrai miracle, c'est qu'Arte libère les trois premiers épisodes, à regarder avant tout le monde sur *Le Point* les 3, 4 et 5 janvier.

Il Miracolo, de [Niccolo Ammaniti](#), à partir du 3 janvier sur [lepoint.fr](#), à partir du 10 janvier sur [Arte](#).
Le 5 février en DVD et Blu-ray.

Le premier épisode de la série en intégralité

Découvrez en exclusivité

arte **Il Miracolo**
Épisode 1

Retrouvez la série dès le jeudi 10 janvier à 20.50 sur **arte**

▶ IL MIRACOLO (1/8)

Le deuxième épisode de la série en intégralité

Découvrez en exclusivité

arte **Il Miracolo**
Épisode 2

Retrouvez la série dès le jeudi 10 janvier à 20.50 sur **arte**

▶ IL MIRACOLO (2/8)

Le troisième épisode de la série en intégralité

Découvrez en exclusivité

arte **Il Miracolo**
Épisode 3

Retrouvez la série dès le jeudi 10 janvier à 20.50 sur **arte**

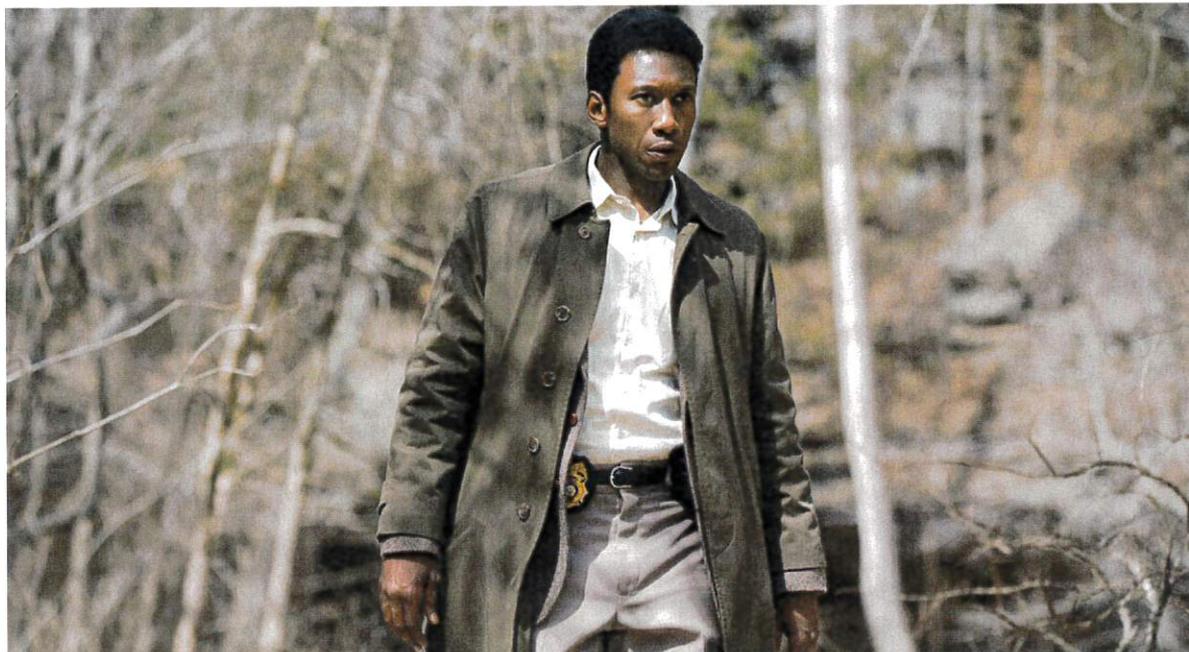
▶ IL MIRACOLO (3/8)

VANITY FAIR

≡ POUVOIR CULTURE STYLE VANITÉS ≡

Petite lucarne

Les 5 séries à ne pas rater en janvier



© HBO

Des financiers décadents, une adolescente fugueuse, des Italiens en pleine crise de foi... Voilà ce que réserve ce début d'année 2019 aux sériephiles.

TRUE DETECTIVE

Une saison 1 acclamée par les critiques, un deuxième chapitre étrillé de toutes parts... La constance n'a jamais été la force de *True Detective*. Belle surprise ou confirmation de ce déclin, cette nouvelle salve d'épisodes portée par **Mahershala Ali** est donc très attendue. D'autant qu'en plus de s'offrir les services de l'acteur oscarisé, le showrunner **Nic Pizzolatto** et le scénariste **David Milch** reviennent aux fondamentaux : cadre sudiste, double timeline et enquête sur une disparition.

PUPLICITÉ

Saison 3 diffusée sur OCS en US+24, à partir du 14 janvier.



IL MIRACOLO



© Arte

« Lors d'une descente dans le repaire d'un chef de la mafia, la police découvre le cadavre du bonhomme, mais aussi une statuette en plastique de la Vierge qui pleure des larmes de sang... ». Miracle ou supercherie ? Telle est la question qui agite les personnages de cette création italienne, pilotée par le romancier **Niccolò Ammaniti**, vainqueur de l'équivalent transalpin du prix [Goncourt](#). Car tous, qu'ils soient croyants ou non, politicien en crise ou prêtre alcoolique, verront leur vie bouleversée par cet événement hors-normes. Collision entre criminalité et foi, spirituel et malsain, cette fiction a marqué les esprits des festivaliers de **Séries Mania** en mars 2018. Elle en est repartie avec deux récompenses : le prix spécial du jury et le prix d'interprétation masculine pour **Tommaso Ragno**.

Les jeudis du 10 au 31 janvier à 20h55 sur Arte.

PHILHARMONIA



© France Télévisions

Bon palliatif à *Mozart in the jungle*, la série de France 2 nous plonge dans l'univers impitoyable de la musique classique. Propulsée cheffe d'orchestre de la Philharmonia, la « sulfureuse » Héléne

Barizet (**Marie-Sophie Ferdane**) doit en effet sauver l'institution dans un climat des plus hostiles. Célébrer l'art, tout en déployant les fils de son thriller, voilà l'objectif de cette fiction déjà saluée par une partie des critiques français.

Saison 1 diffusée sur France 2, à partir du 23 janvier.

SEX EDUCATION



© France télévisions

Le désir et la libido n'ont plus aucun secret pour Otis (**Asa Butterfield**) qui, à défaut d'avoir de l'expérience avec les filles, a grandi aux côtés d'une mère sexologue (**Gillian Anderson** alias Jean). Fort de ses connaissances, cet adolescent de 16 ans ouvre donc une cellule clandestine dans son lycée pour répondre à tous les questionnements sexuels de ses compères. Une série britannique qui s'annonce irrévérencieuse... et d'utilité publique.

Saison 1 disponible le 11 janvier sur Netflix.

